



Enfance et famille

Sur le chemin de la parentalité

PHOTO THIERRY JEANDOT

P 27 - À DÉCOUVRIR

À l'Ehpad de Corlay
**Papys et mamies
se mettent au graff**





À VOIR 4

- 4 ▶ ZAPPING
- 6 ▶ RETOUR EN IMAGES
- 8 ▶ À VENIR...

À LA UNE 10

- 10 ▶ Enfance et famille.
Sur le chemin de la parentalité

À SUIVRE... 14

INITIATIVES COSTARMORICAINES

- 14 ▶ Le Temps qu'il fait à Mellionec.
Ciel dégagé pour la librairie-café
- 15 ▶ Ys Paris à Tréguier.
L'ormeau sort de sa coquille

ACTIONS DÉPARTEMENTALES

- 16 ▶ Portrait d'agent du Département.
Marlyse ou les mémoires d'une archiviste
- 17 ▶ Appels d'urgence.
Faire le bon numéro
- 18 ▶ Irréductibles talents en Côtes d'Armor
- 19 ▶ France Alzheimer 22.
Pour le mieux-être des malades et de leurs aidants
- 20 ▶ Fauchage différencié.
Préserver les corridors écologiques
- 21 ▶ Le Département investit pour vous!
- 22 ▶ Commission permanente:
au quotidien auprès des Costarmoricains
- 23 ▶ Les élus en session le 18 novembre.
Une gestion responsable

À DÉCOUVRIR 24

- 24 ▶ L'escalier de Brélvénez à Lannion
- 26 ▶ L'Épide de Lanrodec.
L'école de la deuxième chance
- 27 ▶ À L'Ehpad de Corlay.
Papys et mamies se mettent au graff

GALLO-BRETON

- 28 ▶ Loc Maria à Lanvallay.

À DÉCOUVRIR 30

- 30 ▶ 50 av-JC. - V^e siècle.
Les voies romaines en Côtes d'Armor

AH SI J'ÉTAIS... 32

- 32 ▶ Suzane

À PARTAGER 33

- 33 ▶ Le Club des sports de glace d'Armor.
Les reines et rois de la glace
- 34 ▶ Laëtitia Rouxel. Femme de BD
- 35 ▶ Céline Lamour-Crochet.
Allers-retours dans les nuages
- 36 ▶ Histoires de beurre
- 37 ▶ Mots fléchés par Briac Morvan

PORTE-PAROLE 38

- 38 ▶ L'expression des groupes politiques du Conseil départemental

Version numérique,
À voir / À écouter

+SUR
cotesdarmor.fr



Les 5 Maisons du Département

Retrouvez nos services près de chez vous

<p>OUVERTURE</p> <p>Du lundi au vendredi 8h30 - 12h30 13h30 - 17h30</p>	<p> SAINT-BRIEUC 76 A et 76 B rue de Quintin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 86 86 Clic 02 96 77 68 68</p>	<p><i>Site de</i> St-BRIEUC Couronne 2 rue Camille Guérin Action sociale Enfance / Prévention 02 96 60 80 60</p>	<p><i>Site de</i> LAMBALLE 13 et 17 rue du Jeu de Paume Action sociale Enfance / Prévention 02 96 50 10 30 Clic 02 96 50 07 10</p>	<p> DINAN 2 place René Pleven Action sociale Enfance / Prévention 02 96 80 00 80 Clic 02 96 80 05 18</p>
<p> LANNION 13 bd Louis Guilloux Action sociale Enfance / Prévention 02 96 04 01 04 Clic 02 96 04 01 61</p>	<p> GUINGAMP 9 place Saint-Sauveur Action sociale Enfance / Prévention 02 96 40 10 30 Clic 02 96 44 85 25</p>	<p><i>Site de</i> ROSTRENEN 6 B rue Joseph Pennec Action sociale Enfance / Prévention 02 96 57 44 00 Clic 02 96 57 44 66</p>	<p><i>Site de</i> PAIMPOL 2 rue Henry Dunant Action sociale Enfance / Prévention 02 96 55 33 00 Clic 02 96 20 87 20</p>	<p> LOUDEAC Rue de la Chesnaie Action sociale Enfance / Prévention 02 96 28 11 01 Clic 02 96 66 21 06</p>

Pour suivre toute l'actualité du département...

[cotesdarmorleDepartement](https://www.facebook.com/cotesdarmorleDepartement)

[@cotesdarmor22](https://twitter.com/cotesdarmor22)

[Departementcotesdarmor](https://www.instagram.com/Departementcotesdarmor)

cotesdarmor.fr





PHOTO THIERRY JEANDOT

Préparer l'avenir!

En ce mois de janvier, je tiens à vous souhaiter une très belle année 2020. Je fais le vœu qu'elle puisse vous apporter ainsi qu'à vos proches et à tous les Costarmoricains la santé, beaucoup de réussite et de bonheur.

Cette année 2020 s'annonce passionnante car elle sera ponctuée de nombreux temps forts, dont un événement incontournable, indispensable au bon fonctionnement de notre démocratie représentative, les élections municipales.

Pour les Côtes d'Armor, 2020 marquera également une date anniversaire. En effet, nous fêterons les 30 ans du changement de nom des Côtes du Nord en Côtes d'Armor. Cette célébration sera l'occasion d'évoquer l'histoire de notre département, comme un repère, un élément fort de notre identité, sur lequel nous baser pour regarder l'avenir avec sérénité.

Façonner l'avenir, c'est aussi le rôle du Conseil départemental. C'est le sens de notre action, dans les nombreuses politiques que nous menons avec détermination.

Cet avenir, il se prépare dès aujourd'hui grâce notamment aux talents Costarmoricains. Ces femmes et ces hommes qui par leur engagement, leur créativité, leur détermination, font des Côtes d'Armor un département toujours plus attractif et plus innovant.

Régulièrement, ils sont mis à l'honneur dans les colonnes de ce magazine, mais nous avons souhaité aller plus loin et faire de ces talents Costarmoricains le fil rouge de l'année 2020.

Nous pourrions ainsi être encore plus fiers d'être Costarmoricains, car oui, il n'y a pas de doute, les Côtes d'Armor regorgent d'irréductibles talents. ◀

Président du Département
des Côtes d'Armor

Tous unis contre les violences faites aux femmes

Lundi 25 novembre, un protocole de partenariat était signé entre tous les acteurs concernés – institutions, associations – pour la mise en place d'actions afin de lutter plus efficacement contre les violences faites aux femmes. Les associations (Centre d'information pour les droits des femmes et de la famille, Association des maires et des intercommunalités, associations à vocation sociale) et les institutions (Préfecture, police, gendarmerie, justice, Département) ont insisté notamment sur la nécessité de renforcer le travail en réseau. Ce fut l'occasion pour Sylvie Guignard, vice-présidente du Département chargée de la Cohésion sociale, de rappeler le rôle clé joué par les intervenantes sociales en commissariat et gendarmerie. Il en existe déjà à Saint-Brieuc, Dinan et Guingamp et un nouveau poste vient d'être créé à Lannion. Ces postes sont cofinancés par le Département, l'État et l'intercommunalité concernée. « Elles reçoivent les victimes, dont une grande partie n'étaient pas connues des services sociaux du Département, a noté Sylvie Guignard. Si les forces de l'ordre et la justice enregistrent et instruisent les plaintes et les signalements, elles ne sont pas toujours en mesure d'apporter des réponses sociales concrètes aux victimes. C'est là que le rôle des intervenantes sociales est déterminant, en s'occupant par exemple des problèmes de relogement des victimes ou de placement temporaire des enfants en familles d'accueil ». Tous les partenaires se sont engagés à mettre en place, dès le 1^{er} trimestre 2020, les mesures préconisées dans le cadre du plan national de lutte contre les violences faites aux femmes.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Personnes âgées ou en situation de handicap L'accueil familial, une solution alternative

L'accueil familial constitue une offre d'hébergement pour les personnes fragilisées par l'âge ou le handicap, qui ne désirent plus ou ne peuvent plus demeurer à leur domicile et/ou redoutent d'entrer en établissement. Elles sont accueillies au domicile d'un accueillant familial, moyennant une rémunération. L'accueillant familial est titulaire d'un agrément délivré par le président du Département. Accueillant et accueilli signent un contrat de gré à gré qui fixe les conditions d'accueil. La dimension familiale de l'hébergement est particulièrement importante. Les accueillis participent à la vie quotidienne de la famille (repas partagés, activités communes, sorties...). Les personnes accueillies reçoivent régulièrement la visite des infirmières du Département dans le cadre du suivi social et médico-social. Pour aider au financement de l'accueil, la personne peut percevoir différentes aides (APA, PCH, allocation logement...). L'aide sociale intervient dans les cas où les ressources des personnes accueillies seraient insuffisantes. Aujourd'hui, 112 personnes possèdent un agrément pour être accueillant familial pour personnes âgées ou en situation de handicap.

► Pour tous renseignements concernant l'activité d'assistant familial, contacter Katell ROBIN au 02 96 62 63 61 ou katell.robin@cotesdarmor.fr

Tébéo
Télé Bretagne Ouest

**Sur la TNT,
l'actualité
des Côtes d'Armor**



PHOTO TEBEO

▲ Le 23 novembre, à Brest, Erven Léon, vice-président du Département chargé de l'Attractivité, était l'un des invités de l'émission spéciale fêtant les 10 ans de Tébéo.

Chaque semaine, le magazine traitant de l'actualité des Côtes d'Armor est diffusé, via la TNT, sur les chaînes Tébéo, TVR35 et Tébésud, sur l'ensemble du territoire costarmoricain. Présenté par Mathilde Quémener, il traite l'actualité locale dans tous ses aspects - économie, culture, sports, vie associative, etc. - dans le cadre d'un partenariat entre le Département et Tébéo. Diffusion sur Tébéo et Tébésud le samedi à 18h, le dimanche à 11h 15 et 20h 30, le lundi à 9h 30 et 22h 15 et le mardi à 18h 45, et sur TVR35 le samedi à 18 h, 19h 45 et 21 h 30, et le dimanche à 11 h et 13 h 30.

Il y a 30 ans, nos Côtes perdaient le Nord



Côtes d'Armor
le Département



Le projet de changer le nom des Côtes-du-Nord trouve son origine en 1962, époque où René Pléven était président du Conseil général et député. Le Conseil général avait approuvé, le 20 avril 1962, un projet relatif au changement du nom en « Côtes d'Armor », appuyé par 251 communes. Mais il faudra attendre le 27 février 1990 et Charles Josselin à la tête du Conseil général pour que les Côtes-du-Nord deviennent officiellement Côtes d'Armor. Un changement de nom bénéfique en termes de tourisme et d'attractivité de notre territoire, que le Département ne manquera pas de fêter comme il se doit.

« Ici », pour mieux informer les usagers



Inter Collectivités Info
ENSEMBLE pour faciliter vos démarches administratives

En décembre, le dispositif « Ici » (Inter collectivités infos), déjà en place sur le territoire briochin, a été étendu à Loudéac communauté Bretagne centre (LCBC) et à l'agglomération de Dinan. Ici permet au public de disposer, quel que soit l'endroit où il s'adresse (une mairie par exemple), d'informations de premier niveau sur toute démarche administrative, qu'elle soit du ressort du Département, de la Région ou des services de l'État. Le principe repose sur la mise réseau de fiches thématiques via une plateforme numérique, et sur la formation des agents d'accueil. Il pourrait être étendu à l'ensemble du territoire costarmoricain dans le courant de l'année. Sur notre photo, Thibaut Guignard, 1^{er} vice-président du Département et Georges Le Franc, président de LCBC, lors de la présentation du dispositif à Loudéac.



PHOTO LE TÉLÉGRAMME

➔ Nouveaux locaux Service d'Action sociale de proximité de Paimpol



PHOTO THIERRY JEANDOT

Le Service d'Action sociale de proximité (Sasp) de Paimpol a déménagé début décembre dans les locaux flambant neufs du centre Henry Dunant, réhabilité par le Département pour un investissement de 1,8 M€. Ce service abrite les 36 agents du Département répartis entre le Sasp, la Protection maternelle et infantile (PMI), le Service Enfance Famille et le Centre local d'information et de coordination (Clic) destiné aux personnes âgées et à leurs familles.

► **Nouvelle adresse: Sasp, 2 rue Henry Dunant, 22500, Paimpol**
Tél. 02 96 55 33 00.

Facebook, Twitter ou Instagram, les #cotesdarmor sont à la page en 2020



PHOTO THIERRY JEANDOT

◀ #photodelasemaine, Départ de Cré'actuel Côtes d'Armor du Légué, publiée le 24 octobre sur Instagram.

Le Département vous invite à suivre l'actualité des #cotesdarmor quotidiennement sur les réseaux sociaux. La fin d'année 2019 aura notamment été marquée par l'exploit de Vincent Leblay et Bertrand De Broc, skippers du Class40 Cré'actuel-Côtes d'Armor engagé sur la Transat Jacques Vabre, et dont nous avons pu vous faire partager l'aventure depuis leur départ du Légué (photo) jusqu'à leur réception à l'hôtel du Département.

Qu'il s'agisse de la page Facebook, des comptes Twitter et Instagram, vous y retrouverez de nombreuses vidéos et disposerez d'infos en temps réel via, par exemple, les live-tweet comme à l'occasion du vote du Budget primitif les 27 et 28 janvier prochains. Des jeux-concours en tous genres (matches de foot, dossards pour des trails) y sont proposés régulièrement. Et chaque vendredi, on vous donne rendez-vous pour la #photodelasemaine. À bientôt sur les réseaux !



Du jeudi **17**
OCTOBRE au
 samedi 16 novembre **Plérin**

Il était 8 h 30 ce jeudi 17 octobre sur le port du Légué. Bertrand de Broc et Vincent Le Blay, les deux co-skippeurs de Cre'Actuel Côtes d'Armor, soutenu par le Département, étaient à dix jours du départ de la Transat Jacques Vabre, le 27 octobre. Après 19 jours à braver les éléments et la fatigue, les deux skippers, partis du port du Havre, sont arrivés le 16 novembre sur les côtes brésiliennes, décrochant une très belle 8^e place qui porte haut les couleurs costarmoricaines! Une performance saluée par Alain Cadec qui, lors d'une réception, leur a remis la médaille d'honneur départementale.



PHOTO THIERRY JEANDOT



PHOTO BERTRAND DE BROC



PHOTO BRUNO TORRUBIA

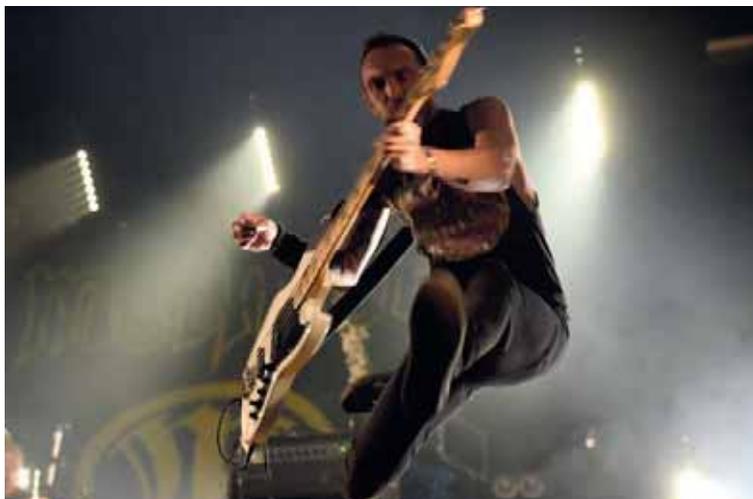


PHOTO THIERRY JEANDOT

18 | **VENDREDI**
OCTOBRE

Saint-Brieuc

Du punk celtique qui tabasse, des guitares éternées, des paroles franco-bretonnes pleines de sueur... C'est le groupe Melmor qui a lancé les hostilités sur la scène de Robien, pour la 3^e édition du festival briochin Carnavorock, qui a envoyé du lourd les 17, 18 et 19 octobre, avec des concerts pleins d'énergie et de décibels. Rock'n'roll is not dead...

SAMEDI | 9

Quintin

Elle aura marqué le Festival des chanteurs de rue de Quintin, Célestine, chassant la grisaille de sa gouaille irrésistible avec son groupe La Lochante! C'est ce trio plein d'énergie qui a obtenu le titre convoité de la Palme d'or, lors d'une 26^e édition pluvieuse et heureuse, qui a déplacé une foule nombreuse, toujours aussi séduite par l'ambiance chaleureuse de ce festival à fort caractère!



PHOTO THIERRY JEANDOT

14 | JEUDI

NOVEMBRE

Kergrist-Moëlou

« Nous perdons une personnalité unique, un être extraordinaire et inclassable, tour à tour clown, historien, homme de culture, passionné autant par les Lettres, par l'Histoire, que par les gens, par la nature et le Centre-Bretagne son île à lui », a tenu à témoigner le président du Département Alain Cadec, suite au décès de Jean Kergrist survenu le 14 novembre. « C'était un ami cher, fidèle et dont je resterai éternellement admiratif ».



PHOTO THIERRY JEANDOT

VENDREDI | 6

DÉCEMBRE

Ploufragan

Le 6 décembre avaient lieu les 4^e assises de la Recherche et de l'Innovation, sur le thème « L'innovation au service des Costarmoricains ». Une journée riche en échanges entre chercheurs, dirigeants d'entreprises et de start-up, étudiants et élus, placée sous la présidence d'Erven Léon, vice-président du Département chargé de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.



PHOTO THIERRY JEANDOT

10 | MARDI

DÉCEMBRE

Saint-Brieuc

L'installation du Comité départemental de lutte contre la désertification médicale, a réuni un grand nombre d'acteurs de la santé. De nombreuses pistes ont pu être identifiées pour favoriser l'accueil de médecins stagiaires en lien avec les facultés de médecine et faciliter l'installation de praticiens. Alain Cadec, président du Département et Sylvie Guignard, vice-présidente chargée de la Cohésion sociale, ont souligné l'intérêt de l'échelle départementale pour agir, « en évitant la concurrence entre les territoires », précise Alain Cadec. Une première enveloppe de 300 000 € est destinée à financer un appel à projets qui sera lancé d'ici le printemps.



PHOTO THIERRY JEANDOT

SAMEDI 11 JANVIER

Art Rock Hors Saison #2

Saint-Brieuc



Soirée dédiée au piano avec 3 voix, 3 univers, 3 virtuoses. Au programme, Sarah McCoy, avec sa voix puissante est à la croisée d'Amy Winehouse, Tom Waits et Janis Joplin; Nach, un univers entre soul et chanson pour la sœur de Matthieu (-M-) et fille de Louis; et Jeanne Cherhal, la Nantaise entourée de 2 pianos et de 3 musiciens, qui subjuguera le public à travers ses mélodies sensibles et sa voix caressante.

►► Salle de l'Hermione 19h, 17€
+ d'infos artrock.org

DU 11 JANVIER AU 7 MARS

Anima(Ex) Musica

Châtelaudren

Le Petit Écho de la Mode propose une exposition du collectif *Tout reste à faire* qui redonne vie à des instruments de musique hors d'usage en inventant des créatures animées et sonores, principalement inspirées des arthropodes.



Chaque spécimen est doté d'une partition, son chant est déclenché par l'intrusion des spectateurs dans son espace. Du 21 au 25 janvier, le collectif *Tout reste à faire* sera en résidence dans l'espace d'exposition pour créer une nouvelle créature.

►► Petit écho de la Mode
Du mardi au samedi, 9h-12h/14h-17h, 2€ - Gratuit -12 ans
+ d'infos petit-echo-mode.fr

11-17-18-22-25 JANVIER

Les Zef et Mer

Plérin/Plédran/Saint-Brieuc



Une trentaine d'artistes viennent présenter sur scène des extraits de leurs spectacles en création. Au programme, des spectacles de 20 minutes, avec *Castor et Pollux, Faest, Lina Bellard...* (Le Cap-Plérin, 18/01). Des animations jeune public avec *Kokell, Klew Poupon...* (médiathèque-Plérin, 18/01 et Plédran, 22/01). Un fest-noz avec *Zonk, Talskan...* (salle Horizon-Plédran, 25/01). Cette année, de nouveaux lieux seront de la partie: au Mar'mousse

à Plérin, avec *Beat Bouet Trio*, un son à la frontière entre la musique bretonne et le hip-hop (le 11/01), et au Légué à Saint-Brieuc, avec *Matao Rollo*, conteur (le 17/01).

►► + d'infos leszefetmer.bzh

DU 15 AU 19 JANVIER

Festival Courtoujours

Trégor



PHOTO D.R.

Ce festival de courts-métrages vous propose une sélection qui mêle fiction, documentaire, animation du monde entier. Il y aura du rap dans des bains-douches, un peintre qui ne se reconnaît plus dans le miroir, un banquet canadien en costumes historiques, un sms posthume... et un vieux monsieur exilé qui emporte les cendres de son ami mort chez une dame qu'il aimait.

►► Ploumiliau (15/01), Penvénan (16/01), Plouaret (17/01), Lannion (18-19/01), Trédrez-Locquémeau (19/01)
+ d'infos [courtoujours Facebook](https://www.facebook.com/courtoujours)

JUSQU'AU 26 JANVIER

Exposition Bioinspiration

Hillion



PHOTO D.R.

La maison de la Baie vous propose cette exposition extérieure qui explique en quoi les chercheurs s'inspirent du vivant pour « élaborer des nouveaux matériaux ou inventer la médecine de demain ».

L'exposition permet par exemple de voir que les stratégies d'hibernation de l'ours pourraient développer de nouvelles thérapies contre l'atrophie musculaire... Bienvenue dans un monde bio-inspiré!

►► Maison de la Baie / Gratuit
+ d'infos saintbrieuc-armor-agglo.fr

1^{ER} ET 2 FÉVRIER

La Truite du Ridor

Plémet

Cette manifestation est le rendez-vous de la culture gallèse en centre Bretagne où chantous, sonnous, contous et dansous s'expriment avec conviction et talent. Le samedi (salle du Minerais), stage d'apprentissage des « Faisous et faisouères de galettes », Fest-deiz, caoseries, repas et Fest-Noz. Le dimanche (salle des fêtes), potée, 44^e concours de chantous, contous, sonnous, composous, remise des truites et des coupes, stand de la culture gallèse avec vente de livres et CD.

►► Infos, réservations et inscriptions:
02 96 28 28 51-latruideturidor@gmail.com

1^{ER} ET 2 FÉVRIER

Trail Glazig

Plourhan

Plus de 4000 participants sont attendus pour ce rendez-vous entre terre et mer. Différentes courses sont proposées comme le samedi, le Kinder Trail pour les enfants, un mini trail de 5 km, une



randonnée nocturne de 12 km, le Noz Trail de 19 km et le Noz découverte de 9 km. Le dimanche, un trail de 61 km et un autre de 28 km, un trail découverte Ailes marines de 12 km qui vous propose un tracé inédit qui vous mènera jusqu'au front de mer, une marche nordique de 21 km, ainsi qu'une randonnée diurne et une marche nordique de 12 km.

+ d'infos trail-glazig.com

DU 31 JANVIER AU 2 FÉVRIER

Festival Natur'Armor

Lamballe

Ce festival dont le principal objectif est de sensibiliser et d'éduquer le grand public aux questions de gestion durable de la biodiversité, vous donne rendez-vous au Haras National de Lamballe. Au programme, des films, des conférences, des expositions, des activités pour les enfants, des sorties nature... De quoi passer un moment convivial en famille pour découvrir la nature qui nous entoure.

►► Haras de Lamballe / Tarif: 3€ - Gratuit -16 ans
+ d'infos vivarmor.fr



DU 13 AU 16 FÉVRIER

Paimpol, Mon Amour

Paimpol

Ce festival d'hiver vous propose quatre jours d'amour, de partage et de solidarité. À l'affiche, le jeudi, de l'amour au cinéma Breiz (17h, 20h et 22h), le vendredi une soirée magique et repas (20h).

Le samedi, des animations avec l'association cœur et Santé (11h à 17h), et à 20h, c'est le jazz qui sera à l'honneur avec des concerts, *Un tour avec Sheller, Jones and Bones...* (1€ sera reversé pour le téléthon). Le dimanche pour le clap de fin, un après-midi musical vous attend avec Katrin Merili Quartet qui chantera Ella Fitzgerald et Sunny Inside, Never Too Young (Tribute to Neil Young) à 14h.

+ d'infos [facebook festival Paimpol mon amour](#)



SAMEDI 15 FÉVRIER

Titi tombe, Titi tombe pas

Plancoët



Titi, son truc à lui, c'est les équilibres ! Il les fait avec tout et n'importe quoi. C'est un grand perfectionniste qui vit et joue seul dans son monde. Nana, elle, arrive avec sa fraîcheur, sa curiosité et sa liberté. Elle butine, virevolte et découvre tout avec naïveté. Le monde rond et vivant de Nana va rencontrer le monde carré et fermé de Titi. Un moment hors du temps, plein de poésie, d'humour et d'universalité au travers du simple langage du corps et des objets.

►► Salle Solenval
17h, 8 € (adulte) - 5 € (enfant et réduit)
dès 3 ans - 45 min
+ d'infos [theatre-en-rance.com/les-jacobambins](#)

DU 17 AU 21 FÉVRIER

Festival Mouff'et Cie

Trégueux - Langueux

Ce festival d'hiver pour jeune public, ce sont six spectacles, 14 représentations pour rêver, se raconter des histoires, chanter et faire la fête toute la semaine. L'histoire d'une poulette pas comme les autres, du rock'n roll, un spectacle intitulé *Est ce que je peux sortir de table?* qui mêlera du théâtre, du cirque, de la musique... À partager en famille!

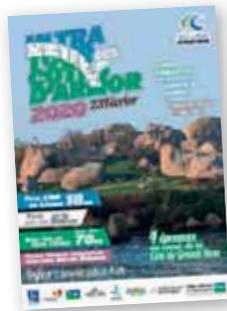
►► Salle Bleu Pluriel à Trégueux - Le Grand Pré à Langueux 6€
+ d'infos [bleu-pluriel.com](#); [legrandpre.info](#)



DIMANCHE 23 FÉVRIER

Ultra Tour des Côtes d'Armor

Côtes de Granit Rose



Rendez-vous pour ce trail marin qui emprunte les sentiers de la côte de Granit Rose. Les départs se feront de Lannion pour le 79,5 km, de Trégastel pour le 52,5 km et de Trébeurden pour le 18 km. Les circuits emprunteront le sentier des douaniers sur les communes de Perros-Guirec, Ploumanac'h et son célèbre phare, Trégastel, Île-Grande, Trébeurden... avant de revenir vers Lannion.

+ d'infos [utca.bzh](#)
Gagnez votre dossard en jouant sur [cotesdarmor.fr](#)

JUSQU'AU 1^{ER} MARS**Le Cantique des Oiseaux**

Hénon

Cette exposition d'Alain Thomas est à découvrir aux abords d'une galerie d'art éphémère (ouverte du mercredi au dimanche de 15h à 19h), autour de l'église ainsi qu'à l'intérieur de l'édifice religieux, visibles de jour comme de nuit grâce à des luminaires. L'occasion également de découvrir la fresque de l'école du Sacré-Cœur sur les murs de l'aire de jeux intergénérationnelle du centre-bourg. D'autres animations vous attendent également les week-ends, comme des concerts, un spectacle d'humour...

►► Gratuit
+ d'infos [henon.fr](#)



JUSQU'AU 15 MARS

Fronaisons

Saint-Connan

Sophie Zénon a arpenté le bois de Coat Malouen où, en juillet 1944, 250 jeunes épris de liberté ont vécu dans la clandestinité. Tourné en 1945 à la Libération, un film exceptionnel réalisé par Anselme et Guy Delattre reconstitue la vie de ce maquis et fait rejouer aux maquisards leur propre rôle. S'appuyant sur ces archives inédites, l'artiste s'interroge sur les images véhiculées par la résistance en 1945. Pourquoi ce film? Pourquoi en 1945? Quels sont les enjeux d'une telle reconstitution? Cette exposition est la restitution d'une résidence de création.

►► Pôle de l'Étang Neuf
+ d'infos 02 96 47 17 66 / [etangneufbretagne.com](#)

**EUROP'ARMOR**

MARDI 18 FÉVRIER

Saint-Brieuc

Europ'Armor vous propose des informations et conseils pratiques sur le thème: partir à l'étranger.

►► Centre Europ'Armor, 14h.

LUNDI 2 MARS

Saint-Brieuc

Une réunion de présentation de l'appel à projet Fonds Social européen 2020.

►► 14h, Conseil départemental
Le centre Europ'Armor est ouvert les mardis, mercredis et jeudis de 14h à 17h votre centre d'information Europe Direct vous accueille et vous informe sur la mobilité à l'étranger.
+ d'infos Facebook Europ'Armor



Retrouvez d'autres idées de sorties dans l'Agenda

► + SUR [cotesdarmor.fr](#)

Enfance et famille

Sur le chemin de la parentalité

PHOTOS THIERRY JEANDOT - RÉDACTION STÉPHANIE PRÉMEL

Éduquer, prendre soin, parfois s'inquiéter... Être parent, un véritable défi, qui entraîne souvent des interrogations et des doutes.

Dans le département, plusieurs dispositifs et lieux d'accueils existent pour accompagner les parents sur le chemin parfois difficile de la parentalité. Petit tour d'horizon de services proposés ou soutenus par le Département, dans le cadre de sa mission de prévention.

Des dispositifs grâce auxquels les parents peuvent bénéficier d'une oreille attentive et d'une main tendue.

Un jeudi après-midi de novembre. Nous sommes à la Maison du Département de Guingamp. Comme toutes les semaines sur ce créneau, Marjolène Le Fric y tient une demi-journée de permanence pour recevoir en consultation libre les mamans et les papas et leur enfant, de la naissance à 6 ans. Ces permanences hebdomadaires de la Protection Maternelle Infantile (PMI) sont un service public départemental, assuré par des puéricultrices dans les cinq Maisons du Département. « *Les mamans que nous recevons viennent principalement pendant le premier mois de vie de leur bébé. Nous leur proposons un accompagnement et des conseils pratiques sur l'alimentation, que ce soit l'allaitement ou les biberons, ou les premiers soins, les pleurs...* » explique Marjolène Le Fric. *Nous les revoyons au moment de la diversification alimentaire, ou lorsque les bébés connaissent des problèmes de sommeil, ou également pour des problèmes de limites éducatives, de sevrage d'allaitement, et de conseil en puériculture ».*

Un couple rentre dans la petite pièce avec son bébé d'un mois, Yûna, née le 8 octobre. En 20 minutes, de nombreux points sont abordés : marques d'eau

pour les biberons, cordon ombilical... « *Yûna a des coliques, elle pleure beaucoup* », remarque sa maman, pendant que son papa lui change sa couche. « *C'est normal, à presque un mois le système digestif est encore fragile, il n'y a pas lieu de s'inquiéter*, rassure la puéricultrice. *Lui faire des petits massages pourrait la soulager. Voulez-vous que je vous montre ?* ». Entre la prise de poids du bébé, systématique lors des consultations, et la démonstration de petits massages, l'échange se poursuit. À chaque question, Marjolène apporte ses réponses, rassurantes, bienveillantes, précises, avec une grande douceur.

51 puéricultrices de PMI dans les cinq Maisons du Département

Avant de prendre congé, la puéricultrice rappelle aux parents de Yûna leur rendez-vous avec le Docteur Le Peu, qui officie également à la Maison du Département. « *Et surtout, n'hésitez pas à m'appeler ou à repasser si vous avez des questions* », conclut Marjolène Le Fric, avant de recevoir une autre maman. « *Toutes les déclarations de grossesse sont transmises à la PMI, ce qui nous permet de repérer en amont des situations de fragilité, par exemple une gros-*

sesse précoce ou tardive, ou un isolement géographique, nous explique Marjolène Le Fric. Dans ces cas, les sages-femmes proposent un suivi de grossesse. Ensuite, en tant que puéricultrices, nous assurons le suivi à domicile de ces jeunes mères et de leur bébé après l'accouchement. En complément, les maternités nous informent dès la naissance si elles identifient des critères de vulnérabilité, comme une pathologie chez la maman, une détresse respiratoire, ou une prématurité ».

Au total, elles sont 51 puéricultrices dans l'ensemble des cinq Maisons du Département, à accompagner les jeunes mamans et leur nouveau-né, pour leur permettre de prendre le meilleur des départs, car souvent, les premières semaines du bébé sont une période délicate pour les mamans, entre la fatigue, les doutes, le bouleversement hormonal ou le sentiment de solitude.

« Nous travaillons en équipe, avec des médecins, des

sages-femmes, des psychologues, des éducateurs, des assistants sociaux, et avec nos partenaires, parce que notre mission consiste aussi à orienter les parents et à passer le relais lorsque les problématiques dépassent le champs de nos compétences. Par exemple, si nous repérons des difficultés sociales ou financières, nous proposons de prendre rendez-vous avec un assistant social », ajoute la puéricultrice. Au total, en 2019, plus de 5000 mères et leur bébé auront bénéficié des permanences des puéricultrices du Département, et plus de 6000 visites prénatales et postnatales ont été effectuées à domicile. ◀

Yûna, âgée de 1 mois, et ses parents, sont accueillis par Marjolène Le Fric, puéricultrice, lors d'une permanence de PMI à la MdD de Guingamp. ▼



« Un travail en équipe, avec des médecins, psychologues... »

POUR CONNAÎTRE LES PERMANENCES DE PMI

Maison du Département de Dinan

Tel. : 02 96 80 00 80
2 Place René Pleven

Maison du Département de Loudéac

Tel. : 02 96 28 11 01
Rue de la Chesnaie

Maison du Département de Guingamp

Tel. : 02 96 40 10 30
9 Place Saint-Sauveur



Maison du Département de Saint-Brieuc

Tel. : 02 96 60 86 86
76A rue de Quintin

Maison du Département de Lannion

Tel. : 02 96 04 01 04
13 bd Louis Guilloux

Les Centres d'Accueil à la Parentalité

Des lieux pour écouter les parents

Pour exprimer ses interrogations et faire part de ses difficultés de parents, il existe deux Centres d'Accueil à la Parentalité, à Paimpol et Saint-Brieuc. Tous deux portés par l'association Beauvallon et soutenus par le Département, ces lieux d'accueil offrent une écoute gratuite et anonyme en toute confidentialité.



◀ Marie Queguiner, psychologue, Stéphanie Le Naour, conseillère en économie sociale et familiale, et Maud Charpentier accueillent les parents au CAP pour répondre à leurs interrogations de parents.

Problèmes de séparation, différence de valeurs dans l'éducation des enfants, addiction de leur adolescent, violence conjugale... À Paimpol, les raisons qui incitent les parents à pousser la porte du CAP Actions Parents, situé au premier étage du Chatô, 2 rue Bécot, sont nombreuses. Ici, Stéphanie Le Naour, conseillère en économie sociale et familiale, Marie Queguiner et Maud Charpentier (en remplacement de Delphine Mordrel), toutes deux psychologues, accueillent les parents, beaux-parents, ou parfois des grands-parents, avec ou sans leurs enfants, adolescents et jeunes adultes.

Et ce, sans rendez-vous, de façon anonyme, confidentielle et gratuite. Un service mis en place pour soutenir et valoriser les compétences des parents, mais aussi dénouer les situations de crises. « Quelle que soit sa fonction parentale, on peut venir pour dire ce qui fait crise, pour trouver des réponses à ses problématiques, ou lorsqu'on se sent en situation d'urgence. Nous sommes à l'écoute pour accompagner au mieux les parents, et tenter de trouver des réponses », explique Stéphanie Le Naour. « Souvent, la mère ou le père a besoin d'être réconforté dans sa place de parent. Nous l'aidons à trouver des ressources

CAP Saint-Brieuc
Ouvert le lundi de 9h à 12h, les mardi, jeudi et vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h, le mercredi de 13h30 à 18h.
36 rue Mathurin Méheut, à Saint-Brieuc
Tél. 02 96 60 48 90

CAP Actions Parents Paimpol
Ouvert avec ou sans rendez-vous les lundi et jeudi de 9h à 17h30, le mercredi de 9h à 12h, sur rendez-vous le jeudi de 17h30 à 19h.
Permanence téléphonique le lundi de 17h30 à 19h.
Château Bertheau, 2 rue Bécot, à Paimpol
Tél. 02 96 55 08 23

parentales. », ajoute Marie Queguiner. Un soutien souvent efficace. « Parfois, en deux ou trois séances, un déblocage a lieu », note Maud Charpentier. Mais il arrive que quelques séances ne suffisent pas, ou encore que l'équipe repère des difficultés qui ne relèvent pas de ses missions. Dans ces cas, en réseau avec de nombreux partenaires, elle peut orienter les parents et passe le relais, que ce soit vers un centre médico-psychologique ou encore un travailleur social à la Maison du Département. En complément de ces permanences d'écoute au premier étage du Châtô, des permanences téléphoniques sont proposées. Mais également des

Parfois, en deux ou trois séances, un déblocage a lieu

groupes d'échanges thématiques entre parents, ainsi qu'un « café parents », rendez-vous convivial pour échanger autour d'une boisson chaude, dans les écoles de Paimpol. Des actions collectives qui permettent d'aller au-devant des familles, pour qu'elles puissent rompre des situations d'isolement, favoriser des liens, et faire circuler la parole. ◀



INTERVIEW

Valérie Rumiano
Vice-présidente du Département chargée de l'Enfance et de la Famille

Le Département mène une politique de soutien à la parentalité : quels en sont les objectifs et les enjeux ?

Soutenir la parentalité, c'est accompagner les enfants et leur famille pour stabiliser leur environnement, condition nécessaire à leur épanouissement. C'est aussi consolider et restaurer les liens

familiaux. C'est en ce sens que nous agissons au quotidien pour faciliter l'accès aux droits, aux soins et aux services. Ainsi, nous nous mobilisons pour trouver des

réponses aux besoins spécifiques des familles, réduire les inégalités éducatives pour les enfants des familles vulnérables, améliorer le maillage du territoire en matière d'offre d'accompagnement à la parentalité, et d'accueil du jeune enfant. Le soutien à la parentalité concerne toutes les familles, en tout point du territoire, vulnérables ou non, et comme disait Françoise Dolto « On ne naît pas parent, on le devient ! »

Quels sont les dispositifs et structures mis en place pour accompagner et soutenir les parents dans l'exercice de leurs fonctions ?

L'ensemble des Côtes d'Armor est maillé pour répondre aux besoins des enfants et des parents, notre organisation interne aussi. Je pense bien sûr aux cinq Maisons du Département et à l'ensemble des structures liées à l'enfance. En 2018, nous avons inauguré Tipi, service situé à Saint-Brieuc, véritable lieu d'accueil et d'écoute, sans rendez-vous et anonyme. Nous soutenons de nombreuses associations qui agissent en faveur du soutien à la parentalité et à la prévention des risques, comme les deux centres d'accueil à la parentalité (CAP), à Saint-Brieuc et à Paimpol. Un dispositif d'aide a également été mis en œuvre pour répondre aux besoins des familles les plus en difficulté. Et il y a évidemment la création récente de la Maison des jeunes et des adolescents (MDJA22).

Quelle réponse apportez-vous aux parents les plus vulnérables ?

Notre soutien se manifeste par de l'aide, de l'écoute mais aussi par des allocations diverses, essentiellement en réponse à des besoins alimentaires ou des impayés, mais aussi aux familles avec enfants mineurs qui sont déboutées de leur demande de droit d'asile. Le travail de prévention accompli par les agents de la PMI contribue également au repérage et à l'accompagnement des enfants en danger ou en risque de l'être, afin

que nous puissions aider au mieux les parents. Au-delà des dispositifs curatifs, nous mettons toute notre énergie à prévenir les difficultés des parents et donc de leurs enfants. Cela nécessite d'autres formes de réponses que je résumerai en deux mots : repérage et dialogue, notamment avec nos partenaires au sein du nouvel Observatoire départemental de la protection de l'enfance, outil qui facilite et accélère le repérage des situations de fragilité.

La politique consacrée à l'Enfance et à la Famille représente un axe fort du Département. Comment se décline-t-elle ?

Notre champ d'intervention s'étend de l'accueil du jeune enfant au soutien à la parentalité, en passant par la santé des enfants et futurs parents, la protection de l'enfance en danger, l'adoption et la recherche de ses origines, ou encore l'aide aux jeunes en difficulté. Cette politique publique, visant à prévenir les risques et les dangers auxquels un mineur peut être exposé, s'articule également autour d'autres actions qui touchent directement ou non les mineurs : éducation, prévention des violences conjugales, santé publique, lutte contre la pauvreté, prévention de la délinquance... Vous le voyez, le département agit au cœur des familles. Cette valeur, nous y croyons beaucoup parce que nous croyons qu'en aidant les familles, nous répondrons plus efficacement aux autres enjeux, notamment liés au développement social. ◀

Le soutien à la parentalité concerne toutes les familles

Tipi à Saint-Brieuc

Une parole libre entre le coin dînette et les tapis d'éveil

Installé dans l'hyper-centre de Saint-Brieuc depuis un an, Tipi accueille gratuitement les enfants jusqu'à six ans et leurs parents. Un agréable lieu pour favoriser l'éveil des enfants et l'échange entre les parents, en toute simplicité.

Dès l'entrée, la douceur et le design des lieux donnent envie d'y passer un moment. Espace de motricité, coin lecture, coin dînette, tapis d'éveil pour les tout-petits, petit comptoir pour boire un café... Tout a été conçu pour l'épanouissement, l'éveil et la socialisation des tout-petits, et le bien-être des parents. Installé rue Charbonnerie, Tipi a été pensé pour que chacun puisse se sentir le bienvenu, souffler un peu, et pour que les enfants puissent disposer d'un espace de jeux et d'éveil. Toute la semaine sauf les jeudis et dimanches, une équipe composée d'un psychologue, d'un auxiliaire de puériculture et de trois éducateurs y assure l'accueil des familles, et est présente pour échanger avec les parents. « *Mais seulement si les parents le souhaitent : nous sommes avant tout des accueillants. Si on nous pose des questions, l'équipe est là pour proposer des conseils, dans ce cadre informel* », explique Jean-Paul Kelle, le chef du service. Une équipe de professionnels compétente aussi pour repérer les publics en difficultés, sans pour autant être envahissante. Car on l'aura compris, le lieu n'est pas du tout destiné aux seules familles en difficulté.

La clé d'entrée : le jeu

« *Tipi est avant tout un espace de bienveillance. La clé d'entrée ici, ce ne sont pas les problématiques sociales ou les difficultés parentales, c'est le jeu, appuie Jean-Paul Kelle. De ce fait, les parents peuvent parler en toute simplicité, évoquer leurs difficultés... La parole est très libre* ». L'ADN de Tipi, c'est bien que parents et enfants soient accueillis sans jugement, ni a priori. « *J'aime beaucoup venir ici avec mon bébé de deux mois, raconte une jeune maman. Ça me permet de pouvoir discuter, parce que je me sens parfois seule et démunie. Et si on a une question, l'équipe est là pour nous don-*



ner des conseils sans qu'on se sente jugé ». Le pari est réussi, en témoigne la fréquentation du lieu toute la semaine. Ainsi, de janvier à juillet 2019, une moyenne de 38 enfants par jour, et autant de personnes accompagnatrices, ont été accueillis. Et ici, tous les profils se croisent, que ce soient des jeunes mamans avec leur bébé, des familles le samedi et le mercredi, des assistantes maternelles avec les enfants qui leur sont confiés, des pères ou des grand-parents... C'est l'une des grandes satisfactions de Jean-Paul Kelle : « *Toutes les classes sociales sont représentées, il y a une vraie mixité sociale* ». Autour d'un café, l'air de rien, Tipi rompt l'isolement de certaines familles, favorise l'échange entre les parents et fait son nid, petit à petit.

► Tipi, 13 rue Charbonnerie à Saint-Brieuc. Ouvert le lundi, mardi, mercredi, vendredi et samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h à 18h30.

▲ Tipi, un lieu d'accueil et d'échanges pour les enfants de 0 à 6 ans et leurs parents.

CHIFFRES-CLÉ

102 M€
budget consacré à l'enfance et à la famille

189
entretiens individuels et **54** entretiens familiaux réalisés au CAP de Paimpol

38 enfants accueillis par jour, et autant d'accompagnants, à Tipi, de janvier à juillet 2019

► Plus de **5 000** mères ou pères et leur bébé auront bénéficié des permanences des 51 puéricultrices du Département en 2019



Le Temps qu'il fait à Mellionnec

Ciel dégagé pour la librairie-café

Implanter une librairie indépendante en pleine campagne centre-bretonne : c'est le défi qu'a relevé Élise Feltgen, il y a un peu plus d'un an. Faisant fi des idées reçues, dans un contexte économique délicat pour les métiers du livre, elle a su créer un lieu à son image, simple et convivial.

Pousser la porte de cette librairie-café, c'est un peu comme pénétrer dans un refuge, un cocon hors du temps. Ici, l'odeur des livres se mêle à celle du café frais, les rayonnages de bois blond affichent une simplicité authentique, le sourire discret d'Élise Feltgen invite à s'attarder... Au cœur du bourg de Mellionnec, la jeune femme a imaginé un univers à part : la seule librairie indépendante à 40 km à la ronde.

Un acte militant

S'installer ici, c'était un pari un peu fou, un acte « militant ». « Avec mon compagnon, nous étions libraires à Rouen, explique Élise Feltgen. Nous étions bien implantés dans la vie de notre quartier, mais nous avons le sentiment que nous pourrions être plus utiles ailleurs, dans un endroit sans aucune librairie, à la campagne... » Après des recherches infructueuses en Normandie, le couple trouve le chemin de Mellionnec en rendant visite à un ami. « Nous avons aimé la dynamique de ce tout petit village, avec son fournil, son épicerie rurale*. Il nous fallait un endroit suffisamment vivant pour que notre projet ne soit pas suicidaire ! »

Voilà donc Élise lancée. Enfin presque ! Il lui faut encore convaincre des financeurs frileux, trouver un local commercial dans un bourg qui n'en compte pas, braver les préjugés... « On entend souvent dire que les campagnes sont des déserts culturels, que les gens ici ne



PHOTO BRUNO TORRUBIA

« Explorer des chemins différents

lisent pas. Je crois au contraire qu'il suffit d'apporter un service pour que les habitants s'en emparent », affirme Élise. Les Mellionnecais accueillent ce projet à bras ouverts. Avant même l'ouverture, l'association Le Poulpe se crée pour apporter son soutien. « Plusieurs habitants étaient très motivés pour ouvrir une librairie dans leur village, raconte Élise. Ils se sont mobilisés pour apporter des idées, faire parler du projet, proposer des animations... C'est une aide précieuse ! »

Hors des sentiers battus

Plus d'un an après l'ouverture, les indicateurs sont au beau fixe. « J'ai dépassé mes objectifs prévisionnels », se félicite Élise. Ici se mêlent les habitués et les gens de passage. Ils y trouvent

une sélection généraliste de 3000 livres neufs, autant d'ouvrages d'occasion, un espace jeunesse mais aussi des rendez-vous variés (conférences, lectures musicales, concerts, ateliers d'écriture, balades nature...). Surtout, ils bénéficient des conseils avisés d'Élise, qui s'applique à s'écarter des sélections formatées des géants de la librairie. « Le libraire est là pour extirper un livre inconnu, pour proposer des chemins différents. C'est comme cela que l'on survivra aux grandes enseignes et à l'explosion du numérique. L'avenir du livre est dans les petites librairies. »

Virginie Le Pape

▲ Élise Feltgen accorde une attention particulière au coin jeunesse. Les plus petits y trouvent aussi des jeux de société. De quoi s'occuper pendant que les adultes s'attablent autour d'un café.

(*) L'arbre à pain, société coopérative ouvrière de production ; l'épicerie Folavoine, dépôt associatif de produits bio de producteurs locaux.

► Horaires d'ouverture : mardis et jeudis de 14 h à 19 h, mercredis, vendredis et samedis de 10 h à 19 h
02 96 36 40 90
contact@librairieletempsquifait.org
www.librairieletempsquifait.org



Ys Paris à Tréguier

L'ormeau sort de sa coquille

Que les amateurs d'ormeaux ne jettent plus leurs coquilles! À Tréguier, Delphine et Audrey Le Poupon valorisent la nacre de ces mollusques bien connus des gourmets. Un métier rare et exigeant, qui a permis aux deux sœurs de décrocher le titre d'Artisan d'art.



© YS PARIS

Un artisanat « 0 déchet »

Colvestre, leur atelier lumineux s'ouvre volontiers au public. « Il est important pour nous de montrer la façon dont on travaille. C'est une manière de protéger ce métier qui se perd, et de sensibiliser les gens à la véritable valeur du travail de création. »

Deux ans après le lancement de leur activité, Delphine et Audrey Le Poupon ont décroché cet été le précieux titre d'Artisan d'art, véritable reconnaissance de leur travail. Leur savoir-faire a également été repéré par le Conseil Mondial de l'Artisanat et sélectionné pour représenter la France lors d'un festival international d'artisanat, au Koweït. S'exporter à l'étranger, pour « y valoriser notre patrimoine local », c'est aujourd'hui l'une des pistes de développement pour Ys Paris, qui espère aussi convaincre les boutiques de luxe et les showrooms parisiens. En attendant, à Tréguier, la clientèle se fidélise, et pas seulement en magasin: « la moitié de nos coquilles d'ormeaux sont désormais déposées par des habitants et des pêcheurs du secteur. » ◀ Virginie Le Pape

► Ys Paris
02 96 43 39 18
contact@ysparis.com
www.ysparis.com
Facebook: YsParisBZH

S'il n'existe plus que trois artisans-nacriers en France métropolitaine, les Côtes d'Armor peuvent se féliciter d'en compter deux! Fraîchement installées au pied de la cathédrale de Tréguier, Delphine et Audrey Le Poupon ont fait le choix, il y a deux ans, de quitter leur activité salariée pour se lancer dans la création. « Tout a commencé par un challenge entre sœurs, raconte Delphine. Nous voulions nous rapprocher de nos origines bretonnes et nous nous sommes lancées le défi de créer, dans le Trégor, une activité innovante autour d'un produit local. L'ormeau est apparu comme une évidence. »

Un trésor local jamais valorisé

L'ormeau, disent-elles, est inscrit dans leur ADN. Petites, les deux sœurs pratiquaient la pêche à pied lors de leurs

vacances à Port Blanc, avec leurs oncles et leur grand-père, dernier gardien du sémaphore. « Au retour de pêche, on faisait des collages avec des morceaux de coquilles nacrées », sourit Delphine. Ces souvenirs d'enfance leur soufflent une idée folle. « On trouvait dommage que personne ici ne travaille la coquille d'ormeau. C'est pourtant une véritable tradition en Nouvelle-Zélande, par exemple, où l'on exploite la nacre bleue du paua, un cousin de l'ormeau breton. Alors pourquoi ne pas valoriser les nôtres? »

Après de longues recherches, Delphine et Audrey se forment en Bourgogne, auprès du nacrier Pascal Michelot. Quelques mois plus tard, elles lancent Ys Paris et proposent une offre de bijoux et d'objets de décoration en nacre d'ormeaux bretons, pièces uniques ou séries très limitées. Rue

Une seule coquille d'ormeau peut nécessiter plusieurs heures de travail.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

Portrait d'agent du Département

Marlyse ou les mémoires d'une archiviste

Marlyse Le Cam travaille depuis 28 ans aux Archives départementales. C'est dire si elle maîtrise son métier d'archiviste fait de découvertes et de rencontres sans cesse renouvelées.

« Pour ma part, je suis plutôt spécialisée dans les recherches administratives et historiques, mais il faut rester un bon généraliste lorsque l'on travaille aux Archives départementales ». Marlyse Le Cam, entrée aux Archives en 1991 en tant que contractuelle, connaît bien ce service du Conseil départemental. Ses missions principales: présider la salle de lecture (deux à trois fois par semaine en alternance avec des collègues) et effectuer des recherches pour répondre aux demandes aussi nombreuses que diverses (décision de justice, acte administratif, notarié, plan du cadastre, ...), sachant que certains documents ne sont pas communicables, à cause de leur mauvais état matériel ou bien de leur caractère confidentiel (protection de la vie privée). « J'instruis et coordonne les demandes par correspondance. Elles émanent d'administrations, de notaires, de particuliers... À chaque fois c'est un nouveau jeu de piste et cela me convient parfaitement car je suis curieuse par nature. C'est un travail qui demande de l'ordre, de la méthode et le sens du service public ». Et si les recherches d'ordre généalogique, très nombreuses il y a encore quelques années, ont tendance à fortement baisser, cela s'explique par la



▲ Pour Marlyse
« Le métier d'archiviste demande de l'ordre, de la méthode et le sens du service public ».

numérisation des actes d'état civil jusqu'en 1905, consultables sur le site internet des Archives départementales (archives.cotesdarmor.fr). La base Génearmor, alimentée par le Centre généalogique des Côtes-d'Armor, facilite les recherches dans ces millions d'actes.

« J'apprends tous les jours »

Quand des personnes se rendent aux Archives, les archivistes les orientent et conseillent dans leurs recherches. « J'ai vu des gens pleurer d'émotion en retrouvant la trace de leurs aïeux, confie Marlyse. Je découvre également lors de mes recherches des documents étonnants, par exemple des photographies anciennes, ce cahier d'écolier où l'élève a dessiné des poilus de 1914, ou encore ce manuel scolaire d'exercices physiques illustré... c'est un métier passionnant dans lequel je m'épanouis pleinement ». Lorsqu'elle préside la salle de lecture, Marlyse doit faire respecter un règlement strict. Les lecteurs n'ont pas le droit d'avoir

un stylo, une paire de ciseaux ou un coupe-papier, et ne peuvent se faire communiquer les documents demandés qu'un par un pour ne pas les déclasser. « Nous veillons également à ce que les documents soient manipulés avec grande précaution ». Le public de la salle de lecture est essentiellement composé d'historiens amateurs, d'étudiants, de généalogistes professionnels venus pour des successions, et de particuliers qui viennent le plus souvent effectuer des recherches généalogiques ou sur l'histoire de leur propriété. Quant à Marlyse, arrivée un peu par hasard dans le monde des archives, elle ne regrette rien, bien au contraire: « J'apprends tous les jours, je m'informe sur l'histoire des Côtes-d'Armor, et puis c'est un travail d'équipe, avec beaucoup de relationnel ». ▲

Bernard Bossard

▶ Archives départementales,
7 rue François Merlet à Saint-Brieuc
(fermées le lundi)
02 96 78 78 77
archives.cotesdarmor.fr

« Je m'épanouis pleinement »

Les Archives s'agrandissent

Les Archives départementales sont en travaux. Un projet d'agrandissement rendu nécessaire pour augmenter les espaces d'archivage (22km de linéaires aujourd'hui, 33 km après travaux). Une extension qui permettra également de mieux accueillir le public et les scolaires, avec une nouvelle salle de lecture, un nouvel espace d'expositions et une salle de conférences de cent places. Coût de l'opération : 7,6 M€ pour une livraison prévue fin 2021.



Appels d'urgence

Faire le bon numéro

Le Centre de traitement des alertes du Service départemental d'incendie et de secours croule sous les appels (le 18 ou le 112) ne nécessitant pas l'intervention des pompiers. En cause, une mauvaise information du public entre les accidents graves et les situations relevant des médecins régulateurs du Samu (le 15). Explications.

« Si nous voulons maintenir la qualité de nos interventions, il faut que l'on nous sollicite à bon escient, explique le lieutenant-colonel Denoual, chef du groupement d'intervention du Sdis 22 (Service départemental d'incendie et de secours). Nos missions sont définies et codifiées dans le Code général de collectivités territoriales: la prévention, la protection et la lutte contre les incendies, l'évaluation des risques et le secours d'urgence ». Le fait est que beaucoup de personnes victimes ou témoins d'un incident appellent systématiquement le 18 ou le 112, numéros qui arrivent au Centre de traitement des alertes des pompiers (CTA). « Or, près des deux tiers de ces appels ne sont pas de notre ressort, poursuit le lieutenant-colonel. Sur 350 appels par jour, nous déclenchons 120 interventions directes, le plus souvent pour des secours à personnes, qui représentent 80 % de nos interventions. Le reste des appels, ne présentant pas un caractère d'urgence absolue, sont redirigés vers le 15, le numéro des médecins régulateurs du Samu ».

« Parfois, les gens ne comprennent pas que l'on n'intervienne pas directement ».

Car le rôle des pompiers est d'intervenir sur des urgences absolues: perte de conscience, détresse respiratoire ou altération de l'appareil circulatoire (hémorragie).

« Parfois, les gens ne comprennent pas que l'on n'intervienne pas directement ».

Les opérateurs du CTA qui reçoivent les appels interrogent leur interlocuteur et doivent souvent faire preuve de trésors de diplomatie pour lui expliquer pourquoi ils passent le relais au Samu lorsqu'il n'y a pas d'extrême urgence. « En revanche, reprend l'adjudant-chef Botrel, chef de salle au CTA, lorsque la situation le justifie, nous déclenchons un 'départ réflexe' et intervenons dans les



PHOTO THIERRY JEANDOT

Alain Cadec

Président du Conseil d'administration du Sdis

« Contribuer au bon fonctionnement »

« Nous avons tous un rôle à jouer pour contribuer au bon fonctionnement de nos différents dispositifs de secours. Très souvent, presque dans la moitié des cas, par méconnaissance ou précipitation, nos concitoyens sollicitent les pompiers quand il conviendrait d'appeler le 15. Si nous avons la chance de pouvoir compter sur le dévouement de nos pompiers, professionnels comme volontaires, leur intervention doit être activée lorsqu'elle se justifie. C'est ainsi que nous contribuerons ensemble à préserver la meilleure réactivité possible pour les cas qui le nécessitent ».

plus brefs délais. Mais très souvent, dans les cas les moins graves, les gens ne comprennent pas que l'on n'intervienne pas directement. Pour eux, nous sommes la porte d'entrée des services de secours et devons répondre présent au moindre incident ».

« Lorsque la situation le justifie, nous déclenchons un départ réflexe ».

« Mais le standard du 18 est en surchauffe, encombré d'appels qui auraient dû être effectués au 15. « On nous appelle même pour connaître la pharmacie de garde! », ajoute l'adjudant-chef. Aussi, entre un accident de la route, un incendie et une rage de dents ou

une simple chute, le choix du CTA est vite fait et il bascule vers le 15 les situations non vitales. « Il ne faut pas que l'on se disperse, reprend le lieutenant-colonel Denoual, il en va de la qualité et de la vitesse de nos interventions. Nous voulons impliquer les Costarmoricains dans leur sécurité, et cela passe par du discernement et du sang froid de leur part ».

Bernard Bossard

Sur les 350 appels reçus chaque jour au Centre de traitement des alertes du Sdis, seulement 120 déclenchent une intervention des pompiers.



PHOTO THIERRY JEANDOT



+ CÔTES D'ARMOR IRRÉDUCTIBLES TALENTS +

Le Département lance un grand concours

Valoriser les talents des Côtes d'Armor

En 2020, le Département a choisi de lancer une opération dans le but de révéler un maximum d'initiatives costarmoricaines remarquables. Dans des domaines très variés comme le sport, l'économie, la solidarité, le patrimoine etc. ces irréductibles talents participent activement au dynamisme des Côtes d'Armor!

Régulièrement dans les colonnes du Côtes d'Armor magazine, nous mettons en lumière celles et ceux qui, par leur engagement associatif, leurs exploits sportifs, leur esprit d'initiative, d'entreprise, ou leurs innovations, façonnent le dynamisme costarmoricain. L'opération *Côtes d'Armor, Irréductibles talents* poursuit le même but. Ainsi qu'il soit question d'économie, d'écologie, d'art, de numérique, de sport, de tourisme, de solidarité, de recherche, etc. toutes les initiatives pourront trouver leur place. Chacun est invité à participer. À la clé, un coup de projecteur et une aide financière permettront aux porteurs des projets sélectionnés d'aller plus loin.

Se faire connaître ou faire connaître les initiatives de son territoire

Les Costarmoricains pourront donc se faire connaître ou faire connaître les personnalités qu'ils souhaitent soutenir via le site Internet Irréductibles Talents accessible depuis le site cotesdarmor.fr.

Un certain nombre de thématiques seront proposées à titre indicatif: sport; jeunesse; économie, tourisme, innovation; solidarité; environnement (écologie, développement durable...); culture, art et patrimoine. « *Nous nous adressons aux Costarmoricains pour qu'ils nous parlent de leurs propres projets mais nous comptons également sur eux pour nous signaler des initiatives qui méritent d'être mises en avant* », précise Alain Cadec. Chaque mois, des initiatives seront sélectionnées et des lauréats identifiés pour concourir avant la fin de l'année au grand prix Irréductibles talents 2020. Qu'on se le dise, les Côtes d'Armor ont du talent! ▶



PHOTO THIERRY JEANDOT

Alain Cadec

Président du Département

« Mettre en valeur celles et ceux qui vont de l'avant »

« *Chaque jour, je croise des Costarmoricains qui au quotidien, innovent, entreprennent, créent, s'engagent pour les autres. Ces projets menés, ces initiatives engagées, participent à faire de notre département une terre active où il fait bon vivre, un espace de vie où les mots solidarité, entrepreneuriat, sport, musique, culture, patrimoine, environnement... ont du sens! En tant que Président du Département, j'ai souhaité que nous mettions en valeur celles et ceux qui vont de l'avant. Ils seront autant d'exemples à suivre pour dire à toutes celles et ceux qui hésitent qu'il faut oser, il faut aller au bout de ses idées!* »

Toutes les informations
à consulter

+ SUR
cotesdarmor.fr/irreductiblestalents

France Alzheimer 22

Pour le mieux-être des malades et de leurs aidants

Parce qu'avoir à la maison un malade d'Alzheimer tient souvent du sacerdoce, tant la tâche est lourde et épuisante, France Alzheimer 22 accompagne et forme les aidants, et va même jusqu'à leur offrir quelques moments de répit. Aujourd'hui, l'association recherche des bénévoles.



PHOTO THIERRY JEANDOT

France Alzheimer 22 est une émanation de l'union nationale France Alzheimer. Présidée depuis 2017 par Yvon Roselier, l'association départementale rayonne sur tout le territoire costarmoricain, avec sept antennes : Dinan, Lamballe, Saint-Brieuc, Guingamp, Lannion, Tréguier-Paimpol et Loudéac-Rostrenen. « Notre mission première est la mise en place d'actions de soutien, soutien aux aidants, soutien aux familles, soutien aux malades, explique Yvon Roselier. Il faut donner un maximum de répit aux aidants pour permettre le maintien à domicile du malade ».

Le couple aidant-aidé peut être constitué du mari et de son épouse ou bien d'un parent et de son fils ou de sa fille. « Lorsque la maladie est diagnostiquée, bien souvent, l'aidant est dans le déni

vis-à-vis de son entourage, il ne veut pas que ça se sache. Dans tous les cas, les aidants que nous recevons sont en souffrance, désespérés face à la maladie de leur proche, ils sont souvent épuisés, ne sachant plus comment gérer la situation », poursuit Yvon Roselier. C'est pourquoi l'association leur propose une formation, avec l'aide d'un psychologue, en cinq séances de 3 heures. Puis suivent des groupes de parole, des réunions de suivi et des entretiens avec un psychologue. Pour les malades et leurs aidants, l'association organise régulièrement des cafés-mémoire, temps de rencontres et d'échanges dans des cafés publics.

“ La souffrance des aidants

▲ Yvon Roselier et la psychologue Amélie Lesne lors d'une réunion de formation des aidants à l'hôpital de Lamballe.



PHOTO THIERRY JEANDOT

Sylvie Guignard,

Vice-présidente du Département chargée des personnes âgées

« Un travail remarquable »

« Le Département est particulièrement attentif aux problématiques liées à la maladie d'Alzheimer, qu'il s'agisse de personnes hébergées en Ehpad ou à leur domicile. Il faut souligner le travail remarquable effectué par France Alzheimer 22, notamment en direction des aidants. C'est la raison pour laquelle nous soutenons cette association »

Et grâce à la mobilisation de ses 23 bénévoles, France Alzheimer 22 propose également des journées de convivialité, où les bénévoles, qui ont suivi une formation spécifique, prennent en charge les malades pendant que l'on se retrouve autour d'un repas, suivi d'une après-midi de sortie.

Formations et aide psychologique

Elle organise même des séjours de vacances où, là aussi, les bénévoles accompagnent les malades pour libérer les aidants. « Nous avons également en projet la mise en place de haltes-relais, où les aidants pourraient confier leur malade pour aller faire des courses ou s'occuper un peu d'eux, mais pour cela, il nous faudrait plus de bénévoles », reprend Yvon Roselier. Grâce au soutien du Département, des collectivités locales et aux dons de particuliers, le tarif d'adhésion à l'association est seulement de 34 € par an, et les prestations – formations, entretiens avec des psychologues, cafés mémoire, etc. – sont gratuites. « Aider à toujours profiter de la vie », c'est la devise de France Alzheimer 22, une devise qui résume bien la démarche de l'association qui est à la recherche de nouveaux bénévoles pour mener à bien ses nombreuses actions et projets. L'appel est lancé... ◀

Bernard Bossard

► France Alzheimer 22,
18 rue Abbé Vallée, 22000 Saint-Brieuc.
02 96 60 85 42
francealzheimer-cotesdarmor.org

Fauchage différencié

Préserver les corridors écologiques

Ménager des abris écologiques pour la faune et la flore le long des routes départementales, telle est la finalité du fauchage différencié. Cette technique innovante est en cours d'expérimentation dans l'est du département.

Le Département a réalisé en octobre dernier une expérimentation de fauchage dit différencié ou en damiers le long des routes départementales. En clair, il s'agit d'alterner, par portions de 100 m, les zones fauchées et les zones préservées laissées à leur état naturel. Cette technique permet de maintenir le rôle de corridors écologiques, d'accroître la réserve de nourriture pour les insectes pollinisateurs et de permettre aux animaux et aux plantes ayant un cycle de deux ans d'aller au bout de celui-ci. Ce sont les naturalistes de l'association Cœur Émeraude qui ont déterminé les zones concernées : 22 km

sur les territoires des cantons de Plancoët, Dinan, Lanvallay et Pleslin-Trigavou. Les zones préservées ne seront ainsi fauchées que tous les deux ans, alors que les autres le seront deux fois par an et, pour la sécurité des automobilistes, les zones préservées ne commencent qu'à 1 m du bord de route, la bande de 1 m attenante à la bande de roulement restera quant à elle, fauchée deux fois par an. « Nous travaillons depuis une dizaine d'années avec le Département, explique Olivier Massard, technicien en biodiversité de l'association Cœur Émeraude. Il faut se réjouir que le Département ait pris une telle initiative. Nous avons délimité des corridors écologiques en fonction de la faible circulation sur les secteurs concernés et de leur proximité avec des espaces naturels très peu urbanisés. Le but est de préserver la flore pour l'alimentation et la reproduction des espèces, je pense notamment aux insectes pollinisateurs, aux papillons, mais aussi aux petits rongeurs, aux lézards et autres couleuvres,

“ Papillons, lézards, rongeurs, couleuvres, oiseaux.. ”



PHOTO OLIVIER MASSARD



PHOTO PIERRE VICET

▲ Véronique Méheust, vice-présidente du Département chargée de l'Environnement et Michel Daugan, conseiller départemental de Lanvallay, lors de la présentation à la presse du fauchage différencié.



PHOTO THIERRY JEANDOT

▲ Jean-Yves de Chaisemartin, vice-président chargé des Infrastructures.

sans oublier les oiseaux. Nous allons dès cette année effectuer un suivi de la flore et des papillons ».

« Une ressource précieuse »

On parle aussi de fauchage en damier, car les zones protégées sont positionnées en quinconce d'un côté à l'autre de la route. On notera également que, pour des raisons évidentes de sécurité, les intersections ont été fauchées comme avant. Pour Véronique Méheust, vice-présidente du Département chargée de l'Environnement, « Cette expérimentation est le fruit d'un travail de longue date entre le Département et l'association Cœur Émeraude, qui nous apporte un soutien à la fois technique et scientifique. Celle-ci intervient après de premières étapes, comme le fauchage tardif par exemple, lui aussi motivé par notre volonté d'une meilleure préservation de la biodiversité présente le long de nos routes départementales. Nos bords de routes sont une ressource précieuse dont nous voulons, avec Jean-Yves de Chaisemartin, vice-président chargé des Infrastructures, assurer la protection ». Une évaluation sur cinq ans sera faite avant d'envisager le déploiement de ce nouveau mode de gestion à l'échelle départementale. En attendant, les usagers peuvent donner leur avis ou observations sur cotesdarmor.fr.

◀ Bernard Bossard

Les routes concernées

- La RD794 entre Corseul et le carrefour avec la RD68
- La RD61 entre Saint-Samson-sur-Rance et Plouër-sur-Rance

- La RD166 entre la Herviais à Saint-Samson-sur-Rance et Pleslin-Trigavou
- La RD114 le long du golf de Saint-Cast-Le Guildo

- La RD71 de Trébédan à Brusvilly
- La RD25 du château de Couellan au bourg de Guitté

Aménagement du territoire

Le Département investit pour vous !

1 Nouveau collège de Lannion

Le nouveau collège Charles-Le Goffic, situé ans le quartier de Ker Uhel, est en bonne voie pour être livré à la rentrée de septembre 2020. Le gros œuvre est achevé et les aménagements sont en cours de réalisation. L'établissement est conçu pour accueillir 600 élèves. Coût de l'opération : 15,8 M€, dont 1 M€ de participation de la Ville pour la construction du gymnase.



PHOTO THIERRY JEANDOT

2 Rénovation routière à Quessoy

Un important chantier de réfection de la couche de roulement en enrobé a été mené sur 7 km entre la RD768 et le giratoire de l'Espérance, sur les communes de Hénon et Quessoy. Coût de l'opération : 462 000 €.



PHOTO THIERRY JEANDOT

3 Pôle des solidarités à Lamballe

Rénovation d'un bâtiment accueillant l'espace des solidarités de Lamballe Terre et Mer (Croix Rouge, Secours Populaire, Secours Catholique et Penthièvre Actions), dans le cadre du contrat de territoire signé avec le Département. Coût de l'opération : 729 500 €, dont 144 000 € de subvention départementale.



PHOTO D.R.

6 Rénovation routière à Quintin

En octobre, le Département a réalisé un important chantier de rénovation routière sur la RD7 sur les communes de Quintin, Le Fœcil, Saint-Bihy et Saint-Brandan : pose d'enrobé sur une distance de 3,7 km en même temps que des opérations communales. Coût de l'opération : 176 000 €.



PHOTO D.R.

5 Canal de Nantes à Brest : remplacement de peupliers

Les travaux de remplacement de 220 peupliers, entre l'écluse de Pont-Even à Mellionnec et l'écluse de Gouarec, ont débuté à la mi-novembre. Après abattage, ces arbres seront remplacés par des chênes et des hêtres d'essence locale. Coût de l'opération : 39 500 €. En 2019, le Département aura ainsi consacré plus de 790 000 € au canal de Nantes à Brest.



PHOTO THIERRY JEANDOT

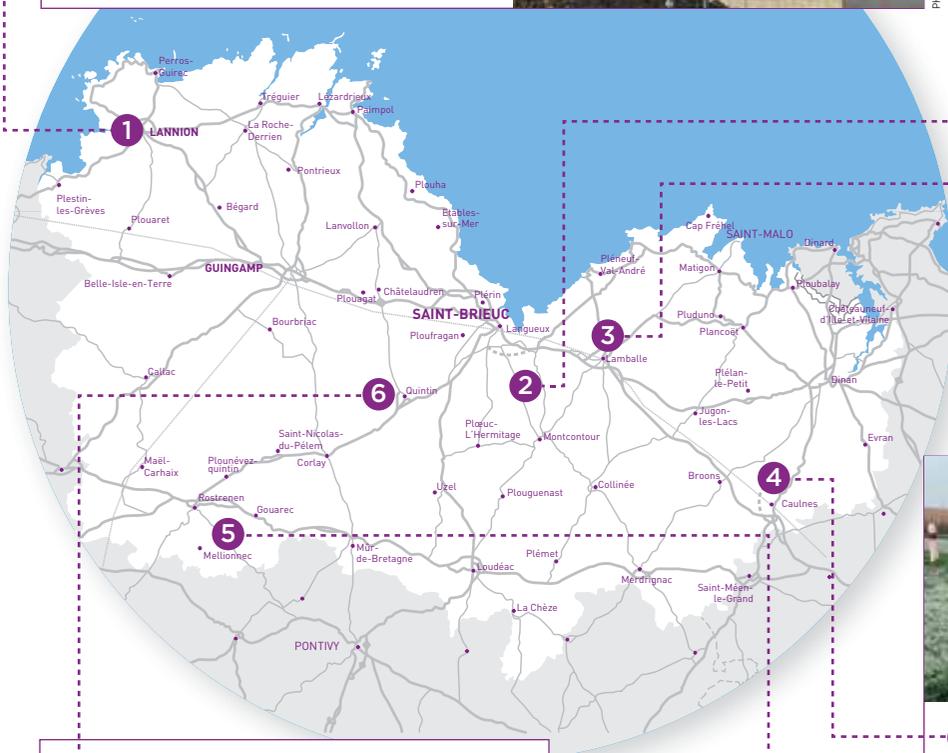




PHOTO THIERRY JEANDOT

Commissions permanentes du 14 octobre et du 25 novembre

Au quotidien auprès des Costarmoricains

Tourisme

Le Département contribue au syndicat mixte du Haras de Lamballe à hauteur de 130 000 € par an. Le Haras souhaite aujourd'hui créer un projet de « scénovision » proposant aux visiteurs un parcours scénographique grâce à des effets sonores et visuels intégrés. Le Département apportera 50 000 € de subventions au projet.

Le Zooparc de Trégomeur, propriété du Département, est exploité en concession par la SARL d'Olivier de Lorgeril (zoo de la Bourbansais). Il va bientôt accueillir de nouveaux pensionnaires, des tapis d'Asie. Pour ce faire, un nouvel enclos est en cours d'aménagement pour un montant de 98 943 €. Le Département apporte une subvention de 20 000 €.

70 000 €

Reconstruction du collège Jacques Prévert à Guingamp

Les bâtiments du collège Jacques Prévert de Guingamp ne permettent plus d'offrir la qualité nécessaire à l'accueil des collégiens et présentent des problèmes structurels importants, ainsi qu'un manque de fonctionnalité. L'assemblée départementale a ainsi décidé de le reconstruire sur site, à proximité du centre-ville. Ce projet s'inscrit dans le cadre de la démarche Haute qualité environnementale avec des objectifs de bâtiment basse consommation intégrant la nouvelle réglementation environnementale (R.E. 2020). Le concours d'architectes va être lancé pour une livraison prévue en septembre 2024. Coût de l'opération: 19 M€ TTC.

19 M€

Projet « Territoire zéro chômeur de longue durée » au sein de l'agglomération briochine

Les associations ATD Quart monde, Adaléa, Emmaüs et le Secours catholique s'associent pour engager une réflexion autour du projet « Territoire zéro chômeur de longue durée » intitulée « Et si on n'avait pas tout essayé contre le chômage de longue durée? ». Adaléa réalisera un diagnostic territorial à la préfiguration d'une entreprise à but d'emploi, ou dans l'alternative, une structure d'insertion par l'activité économique. Le Département apporte une subvention de 8 000 € à Adaléa pour la prise en charge d'un chargé de mission pendant 18 mois dont les actions seront d'assurer la coordination et le suivi des différentes étapes du dossier de candidature du territoire, d'animer le réseau de partenaires, de valoriser le projet.

Organisation de la viabilité des routes

La Commission permanente valide un document d'organisation de la viabilité des routes qui a notamment pour objectif de présenter les caractéristiques du réseau routier départemental et de définir l'organisation du Service d'intervention routière (Sir) et de la Viabilité hivernale, en mobilisant les moyens humains et matériels adéquats. Il s'agit entre autres de distinguer les équipes de la Viabilité hivernale de celle engagée pour les interventions sur accidents ou incidents.

Dragage du port de Paimpol

Dans le cadre de sa délégation de service public passée avec le Département, propriétaire du port, la CCI a programmé des travaux de dragage dans les chenaux d'accès à Kerpalud et aux bas-

sins dans le port de Paimpol. Des travaux qui se déroulent en deux phases: une 1^{re} phase d'octobre à décembre 2019; une 2^e phase au 1^{er} semestre 2020. Coût de l'opération: 322 500 €, dont 161 250 € de subvention du Département.

161 250 €

Aménagement d'un giratoire à Beaussais-sur-mer

Approbation technique du projet d'aménagement d'un giratoire à La Giclais / La Ville- Asselin, sur la RD768, afin de sécuriser le carrefour. Coût de l'opération: 275 000 € cofinancés par la commune de Beaussais-sur-Mer.

192 500 €

Améliorer le quotidien de chacun

Au-delà des financements classiques en faveur des personnes âgées et personnes en situation de handicap (allocations, tarifications établissements), le Département choisit également volontairement de soutenir les initiatives qui permettent d'améliorer leur quotidien ou de rompre l'isolement. À ce titre, 5 associations ont reçu un soutien financier pour conduire des projets de médiation en Ehpad ou l'acquisition et l'entraînement de chiens d'assistance. Par ailleurs, le Département finance l'expérimentation dans 5 établissements du département d'une solution permettant aux résidents de voyager à travers des casques de réalité virtuelle. Ce dispositif innovant s'avère particulièrement efficace auprès des victimes de la maladie d'Alzheimer.

Et aussi...



• **129 500 €**
pour l'enseignement supérieur et les projets innovants



• **524 780 €**
pour l'agriculture



• **932 000 €**
pour le sport



• **128 800 €**
pour la jeunesse



• **1,035 M€**
pour la culture

Les élus en session le 18 novembre

Une gestion responsable

Une session d'ajustements budgétaires qui voit le recours à l'emprunt diminuer et l'investissement augmenter. Un point d'étape a été fait sur la modernisation des Services d'aide et d'assistance à domicile, et le Département est candidat pour l'obtention du label « Terre de jeux 2024 ».

Le Département enregistre une hausse de 4 M€ des droits de mutation qu'il perçoit sur les transactions immobilières et réduit certaines dépenses de fonctionnement. « Ce qui nous permet de réduire de 3,50 M€ le recours à l'emprunt, d'augmenter l'investissement de 1,70 M€, portant le budget d'investissement 2019 à 86,90 M€, d'augmenter le budget Enfance de 1,7 M€ et d'allouer une enveloppe supplémentaire de 1 M€ pour le transport scolaire des élèves en situation de handicap,

explique Romain Boutron, vice-président chargé des Finances, ajoutant: Si nous faisons le choix de réduire le recours à l'emprunt, c'est parce que nous ne savons pas quelles seront à l'avenir les ressources des Départements ».

Une réforme nécessaire

Un point important de cette session a été le rapport d'étape, présenté par Sylvie Guignard, vice-présidente chargée des personnes âgées, sur la réorganisation des Services d'aide et d'assistance à domicile (Saad). « Nous avons trouvé en 2015, lors du changement de majorité, des Saad en très grande difficulté. Il y avait



▲ Sylvie Guignard.

plus de 60 services tarifés dans le département, dont 10 étaient en cessation de paiement. Nous les avons encouragés à se regrouper et avons signé avec eux des contrats d'objectifs et de moyens. Grâce à cette réforme, aujourd'hui, les tarifs des Saad qui ont signé ce contrat sont les mêmes et le reste à charge pour l'utilisateur a baissé. Les emplois



PHOTO THIERRY JEANDOT

ont été préservés et un référentiel qualité a pu être mis en place, indique Sylvie Guignard. Cette réforme s'effectue dans l'intérêt de tous les Costarmoricains qui souhaitent bien vieillir à leur domicile ».

Se mettre à l'heure des J.O.

On notera enfin que le Département est candidat au label « Terre de jeux », lancé par le Comité national olympique du sport français à l'occasion des J.O. de Paris en 2024. Il s'agit notamment de promouvoir, aux côtés des collectivités, l'esprit olympique, l'accès au sport des publics les plus éloignés (personnes en situation de handicap, personnes âgées) et d'accompagner les sportifs de haut niveau, particulièrement ceux qui se qualifieront pour les J.O. « Le Comité d'organisation des jeux olympiques viendra début 2020 dans le département pour une réunion de présentation du label, à l'attention des communes et intercommunalités intéressées. Ce sera pour le Département l'occasion de se mettre à l'heure olympique à quelques mois à peine des J.O. de Tokyo », déclare Gérard Bléjean, vice-président chargé des Sports.

◀ Bernard Bossard

ILS ONT DIT



PHOTO THIERRY JEANDOT

Christian Coail, président du Groupe Socialiste et Républicain

« La réforme de l'assurance chômage va précariser des centaines de milliers de personnes. Cette précarisation impactera mécaniquement le Conseil départemental, via le RSA qui ne manquera pas de connaître des demandes supplémentaires. À croire que le gouvernement souhaite étouffer l'échelon départemental par tous les moyens ».



PHOTO THIERRY JEANDOT

Cinderella Bernard, présidente du Groupe Communiste et Républicain

« Suite à la suppression de la taxe d'habitation, les communes récupèrent la taxe sur le foncier bâti du Département et le Département, lui, devra s'appuyer sur des recettes liées à la TVA. Nous sommes tous d'accord pour contester cette réforme fiscale qui condamne notre autonomie financière et nous ne nous faisons pas d'illusions sur les compensations à l'euro près promises par l'État ».



PHOTO THIERRY JEANDOT

Mickaël Chevalier, président du Groupe du Centre et de la Droite républicaine

« Nous confirmons notre volonté de bien gérer les finances du Département, à l'image de la progression de tous les niveaux d'épargne par rapport au budget et de l'endettement de notre collectivité qui reste maîtrisé, avec un encours de la dette par habitant pour notre Département (448 €/hab.) inférieur à la moyenne des Départements (504 €/hab.) ».



L'escalier de Brélévenez à Lannion

C'est un escalier le long duquel s'appuient de pittoresques petites maisons de pierre, que l'on dirait tout droit sorties d'un conte de fées, qu'elles soient bordées d'hortensias, vêtues de volets bleus ou abritées derrière la statue d'un saint protecteur qui semble monter la garde... Un escalier spectaculaire en granit et schiste, où s'accrochent joyeusement des herbes folles et où percent de petites fleurs sauvages, le printemps venu. Depuis le centre-ville de Lannion, ses 142 marches gravissent paisiblement la colline du Trec'h Tanet, en haut de laquelle se dresse fièrement la magnifique église de la Trinité. Encerclé par un enclos paroissial, ce véritable joyau architectural domine depuis près de dix siècles la cité lannionaise, telle une splendide sentinelle chargée d'histoire. ◀

Texte: Stéphanie Prémel // Photo: Thierry Jeandot





 L'Epide à Lanrodec

L'école de la deuxième chance

Installé depuis 2006 sur le site de Coat an Doc'h, à Lanrodec, l'Epide accueille 120 jeunes de 18 à 25 ans pour leur offrir une chance de se ressaisir et de s'insérer dans la société. Un concept qui peut apporter des réponses à des jeunes sortis du système.

Lorsque nous franchissons le portail de l'Epide, à Lanrodec, Laurence Zellner, la directrice, nous accueille avec « Monsieur Jégu et Mademoiselle Roger ». Monsieur Jégu, 18 ans, et Mademoiselle Roger, 20 ans, sont deux « volontaires » parmi les 120 qu'accueille ce centre. « Je ne connais pas leur prénom car ici nous vouvoyons tous les jeunes et les appelons par leur nom, explique la directrice. Nos jeunes, ce ne sont pas des délinquants, mais des jeunes déjà cabossés par la vie, qui n'ont pas suivi une scolarité régulière, et qui n'ont pas eu de chance ». Quand elle est arrivée au centre, début 2019, Maëva Roger en témoigne : « J'ai vu des mains tendues pour la première fois de ma vie. J'ai gagné en confiance en moi ». Jason Jégu, volontaire depuis peu, était « éloigné du cadre en arrivant, je me disais que je n'y arriverais pas. Ça me plaît ici ». « Les jeunes qui arrivent ont tous ancré dans leur tête qu'ils ne sont bons à rien. Notre travail est de les convaincre qu'ils ont des talents, car ils viennent ici pour redémarrer ou se réparer, poursuit la directrice. Ce sont des jeunes très courageux, car ils évoluent dans un cadre plein de contraintes, d'inspiration militaire ».

luent dans un cadre plein de contraintes, d'inspiration militaire ».

Des codes militaires

Une discipline des plus strictes à laquelle doivent se soumettre tous les volontaires : lever du corps à 6h tous les jours, vouvoiement et uniforme obligatoires, lever de drapeau, Marseillaise chantée le vendredi matin, garde-à-vous, mains dans les poches interdites... « Nous offrons aux volontaires un cadre structurant, exigeant et surtout bienveillant, pour les aider à sortir de la spirale de l'échec et leur donner des repères. Être poli, à l'heure, se tenir droit : autant de bases dont ils auront besoin dans leur vie professionnelle ». Au total, on compte 19 centres Epide en France, un dispositif mis en place en septembre 2005 par le ministère de la Défense, et passé depuis sous la tutelle des ministères chargés de l'Emploi et de la Ville. L'objectif est clair : conduire des jeunes sans qualification vers l'insertion sociale et profession-

« Nos jeunes sont des diamants bruts »

Maëva Roger et Jason Jégu, deux des volontaires parmi les 120 accueillis à l'Epide de Lanrodec.

► Laurence Zellner, directrice de l'Epide.



PHOTO BRUNO TORRUBIA

nelle. « Les volontaires arrivent ici tous les deux mois, par promotion de 30, pour un contrat de huit mois. Logés et nourris, ils perçoivent une allocation mensuelle de 210 € dont 90 € sont épargnés et versés en fin de parcours », poursuit Laurence Zellner.

Une formation générale est dispensée, en maths, français, culture générale, et éducation physique. L'élaboration du projet professionnel de chaque jeune occupe également une grande place, grâce à des partenariats noués avec de nombreuses structures et entreprises bretonnes. Au programme aussi, une éducation à la citoyenneté, « parce qu'intégrer sa cité, c'est savoir d'où l'on vient, et que pour trouver du sens, il faut s'impliquer et donner de soi. Cela passe par des cérémonies patriotiques, des visites d'institutions publiques, le journal télévisé quotidien obligatoire, des actions citoyennes... », énumère Laurence Zellner. Et pour ne pas les lâcher dans la nature une fois le contrat terminé, le centre assure un suivi et un appui pour le logement, la mobilité et la santé, sur tout ce qui peut freiner la réussite de l'insertion. Des résultats encourageants, puisque 70 % des jeunes trouvent leur voie. Laurence Zellner en est convaincue : « Ces jeunes sont des diamants bruts, à nous de les tailler pour qu'ils brillent ».

◀ Stéphanie Prémel

► Coat An Doc'h, Lanrodec
02 96 32 67 10
epide.fr

A voir vidéo

 + SUR
cotesdarmor.fr/epide



PHOTO BRUNO TORRUBIA

• À L'Ehpad de Corlay

Papys et mamies se mettent au graff

À L'Ehpad de Corlay, les résidents ont réalisé une fresque sous la conduite du graffeur Brinks. Une expérience pleine d'enseignements et d'enrichissements, tant pour les résidents que pour les animatrices et le graffeur qui les accompagnaient.

C'est l'histoire d'un mur, le mur du jardin de l'Ehpad de Corlay, mur sale et gris. « Avec Stéphanie Vessier, l'autre animatrice de l'Ehpad, nous nous sommes dit qu'il fallait faire quelque chose pour égayer ce mur, explique Nelly Paillardon, animatrice. Alors on s'est dit que l'on pourrait impliquer les résidents dans la réalisation d'une fresque, avec le concours d'un professionnel. Nous avons pensé à un graffeur, en la personne de Bertrand Kéravis alias Brinks, qui a l'habitude d'intervenir sur des projets semblables dans des lieux inhabituels ». C'est ainsi qu'est né le projet de faire peindre le mur par un groupe de résidents, sous la conduite de Bertrand Kéravis. Le thème choisi a été le mot « zen ». Il a d'abord fallu réunir une douzaine de résidents volontaires qui ont esquissé des dessins sur papier : de la verdure, beaucoup de verdure, des animaux, un pont enjambant une rivière... « Chacun a griffonné un truc à lui, confie André, un résident, moi, c'était le pont. Ça a été une occupation plaisante, et puis on était ensemble, on a bien rigolé ». C'est à partir de ces dessins que Bertrand a peint l'ossature de la fresque pour ensuite confier la mise en couleurs aux pensionnaires.

« Une vraie partie de plaisir »

« Bertrand a été très pédagogue pour nous apprendre à nous servir d'une bombe de peinture, il connaît son métier. Ça a été une vraie partie de plaisir, reprend Yvonne. On avait des cotes et des casquettes pour ne pas se salir, on se chambrait ». Pour André, « On était ensemble, on a passé de



PHOTO THIERRY JEANDOT

bons moments, et puis ça fait travailler la concentration ». Au beau milieu de la fresque, les résidents ont écrit « Mon bonheur à moi, c'est

« Mon bonheur à moi, c'est nos moments à nous

nos moments à nous », qui résume à merveille ce qu'ils ont vécu, des moments à eux, rien qu'à eux. Pour Nelly, l'animatrice, « cette expérience a été très enrichissante pour l'estime de soi des résidents. Ils ont réalisé qu'ils étaient encore capables de créer quelque chose de grand, de beau et de

durable ». Il aura fallu une dizaine de séances pour achever la fresque. Pour Bertrand, le graffeur, « c'était la première fois que j'intervenais dans une maison de retraite et ça m'a beaucoup apporté. C'est une réflexion intéressante dans le changement des mentalités, car à leurs yeux, le graffiti n'était pas forcément quelque chose de beau et structuré.

La preuve que seule l'ouverture d'esprit nous fait évoluer et comprendre les actions de la nouvelle génération. Un grand merci à nos papys et nos mamies! ».

◀ Bernard Bossard

▲ Autour du graffeur Bertrand Kéravis, alias Brinks, les pensionnaires de l'Ehpad de Corlay ont passé de bons moments ensemble pour réaliser leur fresque.


 Loc Maria a Lanvala

Depés cent anées dan la tradition

Ben cneûze pour ses Gavottes, l'enterprinze Loc Maria q'a le label « Enterprinze du patrimouène en vie » a seû se forci san decnêtr la tradition. Anet o vend dan pus de 50 paiz.

► **Clés pour la lecture gallo**

ao = «aw» (caozér),
ë = «eu»
(pezeraë, avaeë),
pll = «pl» ou «pi»
(pllace),
cII = «cl» ou «qj»
(cIIôz),
Gh = «dj» (ghéter),
Qh = «tch»
(qhulture)

Les Gavottes e les palets Traou Mad, les deûz marques haotes de Loc Maria, fêtent le bout de lous cent ans. « *Les marques-la montèrent qe je sons portés pour la Bertègne e ses traditions* », acertaine Aurélie Tacquard, perzidente du groupe Loc Maria, aleté depés 2016 dan ses bâtiments frés fets de Loc Valley a Lanvala.

« J'avions a fère d'un outi nouviao pour les Gavottes q'êtint trop petitement dan l'uzine d'avant a Taden. » Loc Maria, c'êt permier une istouère de famille. Le pere a Aurélie, Christian Tacquard, rajete les Gavottes en 1990, pés son gâr Jérôme rajetra les gâtiaos sès Traou Mad a Qhimpér, en 2012.

Les Gavottes e Traou Mad erceûte le label « *Enterprinzes du patrimouène en*



PHOTO D.R.


 Loc Maria à Lanvally

Cent ans de traditions

Surtout connue pour ses Gavottes, l'entreprise Loc Maria, labellisée « Entreprise du patrimoine vivant », a su se développer en ne sacrifiant rien à la tradition. Aujourd'hui elle est présente dans plus de 50 pays.

Les Gavottes et les galettes et palets Traou Mad, les deux marques phares de Loc Maria, fêtent cette année leur centenaire. « *Avec ces marques, nous véhiculons une tradition et notre attachement à la Bretagne*, confie Aurélie Tacquard, présidente du groupe Loc Maria, basé depuis 2016 dans ses locaux flambant neufs de « Loc Valley », à Lanvally. *Nous avons besoin d'un nouvel outil de production des Gavottes, trop à l'étroit dans l'ancienne usine de Taden*. Loc Maria, c'est d'abord une saga familiale. Le père d'Aurélie, Christian Tacquard, rachète les Gavottes en 1990, puis son fils Jérôme rachètera la biscuiterie Traou Mad, basée à Quimper, en 2012. Les Gavottes et Traou Mad ont été labellisées « *Entreprises du patrimoine vivant* » par

▲ Aurélie Tacquard,
présidente du groupe
Loc Maria.

Aurélie Tacquard,
perzidente du groupe
Loc Maria.

Aurélie Tacquard,
prezidantez ar stroll
Loc Maria.


 Loc Maria e Lanvalae

Kant bloavezhiad produioù « giz ar vro »

Anavavezet eo ar stal Loc Maria evit he « Gavottenoù » dreist-holl. Roet eo bet al label « Embregerezh ar glad bev » dezhi ha deuet eo a-benn da greskiñ anez dileusken he modoù d'ober. En deiz a hirie e vez kavet he froduioù e-barzh ouzhpenn 50 bro.

Kant vloaz eo ar Gavottenoù hag ar galetez hag ar paledoù Traou Mad, an daou verk pennañ e ti Loc Maria, er bloaz-mañ. « *Gant an daou brodu-se e tiskouezomp penaos e talc'homp gant hon gizioù hag ec'h omp tomm ouzh Breizh*, eme Aurélie Tacquard, prezidantez ar stroll Loc Maria, a zo staliet abaoe 2016 er batisoù nevez-flamm « Loc Valley », e Lanvalae. *Ezhomm hon doa da gaout ur benveg nevez evit produiñ ar Gavottenoù pa oa re strizh an traou er stal gozh e Taden*. Da gentañ-tout eo Loc Maria istor ur familh. Gant tad Aurélie, Christian Tacquard, e voe prenet ar Gavottenoù e 1990, goude-se e voe prenet ar wispiderezh Traou Mad, e Kemper, gant e vab Jérôme e 2012. Roet eo bet al label « Embregerezh ar

vie » d'o le ministère de l'économie, e Aurélie Tacquard en ét toute glorieuze: « Ét le «en vie » du label qi me haite. C'êt er-conétr qe je travaillons d'une bone main des amares de France estra, parem les eûs de poules éblucées és champs ou core le cacao UTZ (orinè d'une qhulture endurabl).

« Le respect du monde e des enterjiets »

Auréli Tacquard ét etou net ergardante és garanties sociales q'apartient a l'enterprinze.

« Je nous donons garde a ne pount cllapoter l'enerjie. Parem, des paniaos solères sont en pllace a Loc Valley e nos 400 empouéyès dite lou mot su la qhession e travaillent ben pus a lou

z'amain . L'avanje n'êt de ren si ne va pas cantè le respect du monde e des enterjiets.»

E pesq'on en caoze, l'avanje, yelle, o sieud. En 2018, le chifr d'afères se montit a 73M d'uros o 60M d'uros ren qe pour les Gavottes. Loc Maria ét don en bon surtout q'a l'enternationa, o olande dan pus de 50 paiz pour la valenteur de 25 du cent du chifr d'afères.

Un burot a Philadelphie pour le marchiè ameriqhain, grand marchand de gâtiaos, e un aotr a Hong-Kong pour gagner l'Azie « eyou je pouvons aler en forcissant » qe s'en vient Aurélie Tacquard. D'aotrs marchiès sont pour crétr dan le Moyen-Orient etou qe, la etou, y a de qhi fère. Hors les paiz, les Gavottes, o du sucr ou du sé, demeurent le produit du haot

bout. « J'esperons dan qhoqes anées olander en valenteur 40 du cent du chifr d'afères de nos Gavottes ». Sou le temp-la, Loc Maria se cartayit en rajetant en 2018 la chaocolaterie « Mademoiselle de Margaux » dan le Medoc qi, o une vintaine d'empouéyès, orine les fameuz broghets du Medoc. De méme, on s'avize ben qe l'enterprinze de famille a Auréli Tacquard tout en forcissant, demeure paissée a la tradition. ◀

Traduction André Le Coq



le ministère de l'Économie, et Aurélie Tacquard n'est pas peu fière de cette distinction: « C'est le 'vivant' du label qui me plaît. C'est la reconnaissance de notre savoir-faire, avec des ingrédients français de première qualité, comme les œufs de poules élevées en plein-air ou le cacao labellisé UTZ (issu d'une production durable) ».

« Le respect des hommes et de l'environnement »

Auréli Tacquard est également très attachée à la responsabilité sociétale de l'entreprise: « Nous travaillons sur les économies d'énergie, avec par exemple des panneaux solaires installés à Loc Valley, et de bien meilleures conditions de travail pour nos 400 collaborateurs que nous

avons consultés sur le sujet. La performance n'a de sens que si elle s'accompagne du respect des hommes et de l'environnement ».

La performance, parlons-en, elle est au rendez-vous. Avec 73 M€ de chiffre d'affaires en 2018, dont 60 M€ pour les seules Gavottes, Loc Maria se porte bien, notamment à l'international où elle est présente dans plus de 50 pays représentant 25 % du chiffre d'affaires. Un bureau à Philadelphie pour le marché américain, gros consommateur, et un autre à Hong-Kong, pour conquérir l'Asie « où nous avons une bonne marge de progression » indique Aurélie Tacquard. D'autres marchés sont en développement, notamment au Moyen-Orient où, là aussi le potentiel est important. Le produit phare à l'export

reste les Gavottes, avec toutes leurs déclinaisons, sucrées ou salées. « Nous espérons d'ici quelques années réaliser 40 % du chiffre d'affaires des Gavottes à l'export ». Entretiens, Loc Maria s'est encore diversifiée, rachetant en 2018 la chocolaterie « Mademoiselle de Margaux » dans le Médoc qui, avec une vingtaine de salariés, fabrique les fameux sarments du Médoc. On le voit, l'entreprise familiale d'Auréli Tacquard tient, tout en se développant, à rester ancrée dans des productions de tradition. ◀

◀ Bernard Bossard

glad bev » d'ar Gavotennou ha d'an Traou Mad gant ministrerezh an Ekonomiezh, ha fouge zo en Aurélie Tacquard gant an enor-se: « Ar pezh a blij din el label eo ar ger 'bev'. Un anaoudegezh-vat eo d'hon mod-ober, gant danvezioù a gentañ kalite eus Frañs, evel vioù digant yer savet er-maez pe kakao gant al label UTZ (produet en ur mod padus) ».

« Doujañ an dud hag an endro »

Evit Aurélie Tacquard eo pouezus-bras ivez perzh he stal er gevredigezh: « Labourat a reomp war ar mod da espern an energiezh, gant ar panneloù-heol staliet e Loc Valley, lakaomp, hag evit lakaat hon 400 implijad da labourat en aezamant gwellañ. Goulet hon eus o ali digante war

se. N'eus ket a efedusted paneve an doujañs d'an dud ha d'an endro ».

P'emaomp ganti, evit an efedusted, aze emañ. E 2018 e oa 73 M€ sifr aferioù ar stal, en o mesk 60 M€ evit ar Gavotennou hepken; mat eo an traoù gant Loc Maria, dreist-holl er broioù estren: kavet e vez he froduioù e-barzh ouzhpenn 50 bro, ar pezh ac'h a d'ober 25 % eus ar sifr. Bezañ zo ur burev e Philadelphia evit ar marc'had amerikan, lec'h ma vez gwerzhet kalz, hag unan all e Hong Kong, abalamour da glask en em ledañ en Azia « lec'h ma c'hallfomp mont war-raok kalz » eme Aurélie Tacquard. Kreskiñ a ra an traoù gant marc'hadoù all, evel er Reter-Kreiz ma zo danvez da vat. Ar Gavotennou, forzh peseurt stumm e vefent, koulz re sukret ha

re sall, eo ar produioù a vez gwerzhet ar muiañ er broioù estren bepred. « Mechañs e vo graet 40 % eus ar sifr evit ar Gavotennou er broioù estren a-benn un toullad bloavezhioù ». Da c'hortoz eo aet Loc Maria war dachennoù nevez c'hoazh peogwir he doa prenet e 2018 ar stal-chokolad « Mademoiselle de Margaux » e Medoc, a zo un ugent bennak a dud o labourat enni evit fardañ « sarment Medoc » a zo brudet-kaer. Sklaer eo, goude ma vefe o kreskiñ e fell da stal familh Aurélie Tacquard delc'hen da broduiñ traoù « giz ar vro » ◀

Traduction Sylvain Botrel
Office de la langue bretonne

50 av-JC. - V^e siècle

Les voies romaines en Côtes d'Armor

En Côtes d'Armor comme ailleurs, les voies romaines formaient un maillage dense de chemins et de routes entre les cités des peuples gaulois. S'il reste peu de vestiges de ces anciennes voies, les recherches archéologiques ont permis de nous fournir des renseignements précieux sur l'organisation de l'Armorique romaine.

Précisons-le d'emblée: par voies romaines, entendons l'ensemble des routes et chemins antiques qui ont pu être foulés à l'époque romaine. En effet, bien avant la conquête romaine, nous savons que les peuples entretenaient entre eux des relations commerciales et qu'un réseau important de voies existait déjà. Pour tenter de définir une cartographie des voies romaines, les recherches se sont initialement appuyées sur deux documents antiques,

« Trois catégories de routes

qui dateraient du III^e siècle, nous renseigne Jean-Yves Eveillard, dans son ouvrage « Les voies romaines en Bretagne* ». Il s'agit de la Table de Peutinger, carte géographique sur laquelle ont été tracés de manière schématique les principaux itinéraires routiers, et de l'Itinéraire d'Antonin, qui recense dans ses 20 manuscrits 372 voies sur les 85000 km que compte l'Empire romain. Ces deux témoignages ont notamment permis d'affirmer l'existence de la voie qui relie Rennes à la Rance en passant par Corseul. Ce sera la seule citée pour notre département, car n'ont été représentées sur ces itinéraires

anciens que les voies qui faisaient communiquer Rome avec les extrémités du monde romain.

Autres documents d'intérêt considérable qui ont fourni des indications précieuses pour l'étude du tracé des voies romaines: les bornes milliaires, ancêtres des bornes routières. Érigées le long des routes les plus importantes, ces colonnes de pierre, hautes de 1,50 m à 3 m, comportent le plus souvent le nom de l'empereur qui a fait construire la route, et la distance depuis le départ ou l'arrivée de la route. Au total, en Bretagne, un peu plus de 40 milliaires ont ainsi été découverts, sur un total de 700 environ sur l'ensemble des territoires de l'ancienne Gaule, et datant pour la grande majorité des années 237 à 293, sous le règne de Galère. En Côtes d'Armor, nous pouvons notamment recenser les bornes de Maël-Carhaix, Plounevez-Quintin, Plouasne, Saint-Méloir-des-Bois, ou encore de Lancieux.

Des voies bombées encadrées de fossés

Afin de pouvoir déterminer l'âge de ces voies, les recherches se sont beaucoup appuyées sur leur type de fabrication. L'architecte impérial d'Auguste, a décrit ainsi la composition des voies situées aux entrées des grandes villes: « *Le stratunem formé de grosses pierres plates posées sur plusieurs rangs, le ruderatio, sorte de béton composé de pierres (...), le nucleus, liant de chaux à sec mélangé avec du sable et de la brique pilée (...), et le summa crusta (...), pavage ou dallage, ou quelquefois seulement cailloutis. La voie est bombée en son centre de manière à permettre l'écoulement des eaux de pluies vers les deux*

fossés ». Les études convergent pour nous apprendre que seuls deux ou trois de ces éléments suffisent à caractériser une voie romaine, reconnaissable à son bombé très caractéristique, lié à sa construction, et aux fossés qui la bordent, eux-mêmes encadrés par des levées de terre. Pour autant, les nombreuses réfections des voies, par empilements successifs de nouvelles couches, ont rendu la datation souvent difficile. De plus, les voies ont souvent été construites par-dessus d'anciens chemins gaulois qui ont été rehaussés au fil du temps, pour aboutir à des voies composées d'indices de différentes périodes.

Pour repérer les voies antiques, l'un des autres indices fiables a été leur utilisation comme limites paroissiales. Lorsque les paroisses ont été créées, pour la plupart d'entre elles entre le VI^e et le XI^e siècle, le découpage de leur territoire s'est appuyé notamment sur le tracé d'anciennes voies. L'origine des noms de villages et de lieux-dits a également son importance, car de nombreux lieux ont conservé dans l'écriture de leurs noms le souvenir des voies antiques.

Un réseau routier dense et complexe

C'est donc un faisceau d'indices qui a permis de dresser une carte précise des voies romaines sur le territoire costarmoricain, partagé entre le territoire des Osismes, à l'ouest, et celui des Coriosolites, à l'Est.



Carte des voies romaines à la fin de l'occupation romaine, réalisée à la fin du XIX^e siècle par René Kerviler, ingénieur et archéologue.

Borne milliaire de Maël-Carhaix sur une carte postale ancienne.



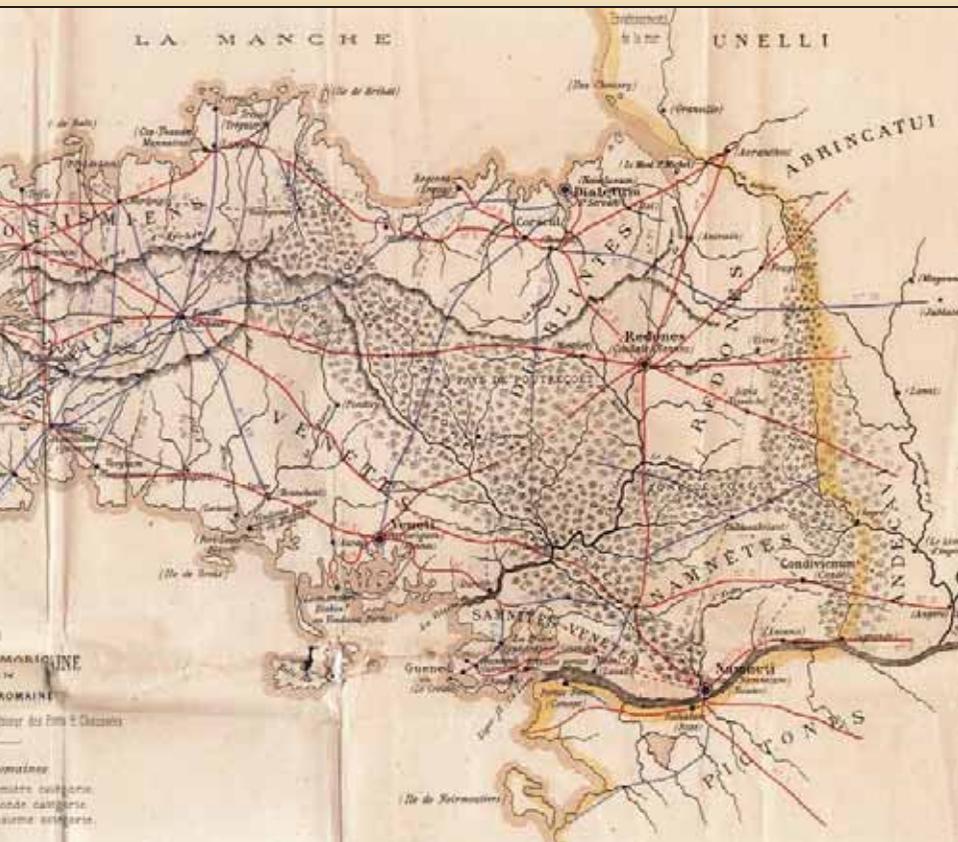


PHOTO © LES VOIES ROMAINES EN BRETAGNE, JEAN-YVES EVEILLARD, ED. SKOL VREIZH



PHOTO © LES VOIES ROMAINES EN BRETAGNE, JEAN-YVES EVEILLARD, ED. SKOL VREIZH

dises plus lourdes étaient transportées soit par chariots légers à deux roues, soit par charrettes à quatre roues. Témoins de ces nombreux passages, de nombreuses pièces métalliques provenant de l'équipement des montures de chevaux, mules et ânes ont été découvertes sur les voies antiques. À Corseul par exemple, « pas moins de 19 décorations de harnais, simples boutons ou appliques plus complexes ont été retrouvées », signale Jean-Yves Eveillard.

▲ Corseul. Evocation de l'activité dans la rue principale du quartier de Monterfil II (dessin V. Bardel).

Le long de toutes les routes, les voyageurs trouvaient les commodités qui leur permettaient de se restaurer, de changer de monture ou d'être hébergés pour la nuit. Sur la route, on pouvait également croiser des véhicules d'une bien plus grande richesse. Chaque province de l'empire était en effet régie par un gouverneur dont les missions, telles que la justice, la répartition et la levée des impôts et le maintien de l'ordre, l'obligeaient à sillonner son territoire. Il se déplaçait alors accompagné d'une suite importante de domestiques, gardes et scribes.

L'utilisation de ses voies antiques se prolongera au-delà de l'époque romaine, durant tout le Moyen-Âge. Il faudra attendre le siècle de Louis XIV pour que de nouvelles routes remplacent les routes antiques. Le début d'une autre histoire des routes...

◀ Stéphanie Prémel

* Les voies romaines en Bretagne, Jean-Yves Eveillard, éd. Skol Vreizh.

Voiture attelée à deux roues, monument funéraire (Rheinisches Landes-museum, Trèves). ▼



PHOTO © LES VOIES ROMAINES EN BRETAGNE, JEAN-YVES EVEILLARD, ED. SKOL VREIZH

Essentiellement rural, avec peu de centres urbains, hormis Corseul, le territoire comporte principalement quelques vici (qu'on pourrait qualifier de petites villes de province) correspondant à des nœuds routiers ou des stations le long des voies. Parmi les voies les plus importantes, citons celles qui partaient de Corseul, en direction d'Avranche, Carhaix, Vannes ou Rennes. Un important maillage de voies secondaires et de chemins vicinaux complétait les voies principales et permettait de desservir une grande partie du territoire. Hors de l'axe de Corseul, ont ainsi été reconnues les voies qui reliaient Lannion à Carhaix, Lannion à Tréguier ou encore Lannion à Morlaix.

Selon Silicus Flaccus, arpenteur du I^{er} siècle de notre ère, il existait « trois catégories de routes dans le monde romain », rapporte Jean-Yves Eveillard: « les voies publiques, construites aux frais de l'État (...), les voies vicinales, qui s'embranchent sur la grande route, conduisent à travers la campagne et souvent, aboutissent elles-mêmes à d'autres voies publiques (...), et des chemins traversant des domaines particuliers, qui (...) doivent (...) livrer passage (...) à ceux qui en ont besoin pour parvenir à leurs champs ». Concernant le franchissement des cours d'eau, nombreux, en Côtes d'Armor, trois solutions étaient pratiquées: le passage avec un bac ou un bateau, la traversée à gué, ou la construction de pont, plus rare. En amont du passage de Jouvante

sur la basse Rance, plusieurs gués ont ainsi été identifiés. Ainsi, en raison de son passage à gué favorable, le bourg de Taden est devenu un important vicus routier et portuaire, jouant « le rôle de port fluvial pour le chef-lieu des Coriosolites situé à 11 km seulement », note Jean-Yves Eveillard.

La vie de la route

L'étude des voies anciennes permet également de fournir quelques indications sur la vie de la route, même si la documentation sur le sujet, pour l'Armorique, est limitée. On sait toutefois que « les routes étaient empruntées par des artisans ou des commerçants se rendant au marché de la ville voisine (...), par des colporteurs sillonnant les routes, par des pèlerins allant assister aux fêtes religieuses dans les plus grands sanctuaires tels que le Temple de Mars à Corseul, par des messagers porteurs de missives, ou plus simplement par des voyageurs », indique Jean-Yves Eveillard. Comme autant de témoignages précieux, des boîtes à sceau, petits objets en métal qui servaient à sceller une lettre ou un paquet, ont été retrouvées sur les routes, dont quelques-unes par exemple à Saint-Brandan.

Nous disposons de très peu de renseignements sur les moyens de transports dans la Bretagne antique, mais il est fort probable qu'ils aient été les mêmes que ceux du reste du monde romain. La majorité des déplacements se faisait à pied, à dos d'homme ou avec des bêtes de somme. Les marchan-

Suzane

Chanteuse électro

Propos recueillis par Stéphanie Prémel // Photo: Liswaya

Révélation de l'électro-pop, Suzane chante le harcèlement, les espoirs, les gens, la vie qui ne va pas toujours bien. Pour ceux qui auront raté sa prestation pleine d'énergie lors de l'édition passée d'Art Rock, un cours de rattrapage est prévu sur la scène du Grand Pré à Langueux, le 4 avril. En attendant d'écouter les textes percutants et d'admirer la combinaison bleue de celle qui se définit comme une « conteuse d'histoires vraies sur fond d'électro », nous vous proposons son portrait chinois, où il est question de Bruce Lee ou encore de coquillages, bretons ou non... ◀

Ah, si j'étais...

Une ville – Avignon, ma ville natale à laquelle je suis très attachée. C'est en étant partie que je me suis rendue compte de la beauté de ma ville.

Une chanson – *L'accordéoniste*, de Piaf. Une chanson que j'ai beaucoup chantée. Je me suis rendue compte que j'aimais raconter des histoires en reprenant justement le répertoire de Piaf et notamment cette chanson que je chantais dans la rue à mes débuts, à Saint-Rémy-de-Provence, et qui a beaucoup de symbolique pour moi.

Un personnage fictif – Bruce Lee, un personnage que j'aime beaucoup, et que j'ai découvert à l'époque dans *La Fureur du Dragon* grâce à mon père qui est passionné d'arts martiaux. Ce personnage, avec sa gestuelle de combat, m'a beaucoup inspirée notamment au niveau de ma combi et de ma danse.

Un film – *Billy Elliot*, un film que j'ai beaucoup regardé quand j'étais jeune, qui parle d'un jeune danseur qu'on prive de danser. Ça me touchait beaucoup, et puis il y a beaucoup de sujets forts qui sont abordés dans ce film, comme la crise, le chômage.

Un livre – *Stupeur et tremblement* d'Amélie Nothomb. C'est un livre que j'ai lu plus jeune, dont l'écriture et l'histoire m'ont vraiment marquée, je suis vraiment rentrée dans l'univers... Et puis j'ai eu la chance d'aller récemment en Asie, et me suis sentie encore plus connectée à ce livre.

Un animal – Un orang-outan, parce que je suis assez touchée par ce qui se passe actuellement, par la déforestation, et je pense que c'est un animal qu'il faut sauver.

Un plat – Des tellines, un coquillage assez méconnu qui n'existe je crois qu'en Camargue. Je crois qu'il en existe aussi en Bretagne, mais ils ne s'appellent pas pareil. Donc voilà, des tellines à l'ail ou au persil, un plat que je mangeais beaucoup quand on partait en vacances avec mes parents en Camargue. C'est un peu ma madeleine de Proust!

Une couleur – Le bleu nuit, qui m'inspire beaucoup. J'aime beaucoup Louis XIV que j'ai beaucoup étudié en Histoire de la danse et il porte très souvent du bleu roi. C'est une couleur qui me plaît et que j'ai repris sur ma combi et sur la plupart de mes visuels.

Un engagement – Ce serait le réchauffement climatique et l'état de la planète, je me sens assez concernée par le sujet et par ce qu'on fait subir à notre planète.

Une citation – « Rien ne sert de courir, il faut partir à point », de Jean de LaFontaine

▶ Suivre SUZANE

En concert le samedi 4 avril au Grand Pré à Langueux
www.legrandpre.info

f Suzane t @Suzanemusique i suzanemusique



ALBUM DISPONIBLE
à partir du 24 janvier



Le Club de sports de glace d'Armor

Les reines et rois de la glace

Créé il y a 30 ans, le Club des sports de glace d'Armor, à Langueux, est le seul club de patinage artistique de Bretagne avec celui de Rennes. S'adressant aussi bien à la pratique de loisir que de compétition, il compte 200 licenciés.



J'adore le ressenti quand je glisse, et puis sur la glace on est dans un autre univers.

Pour Zelia, 13 ans, pas de doute, le patinage artistique est une vraie passion. Une passion qu'elle pratique en compétition, ici à la patinoire de Langueux, aux côtés des 14 autres compétitrices que compte le Club des sports de glace d'Armor. Depuis sa création, en 1989, le club a vu le nombre de ses licenciés gonfler au fil des ans. « De 87 adhérents en 2009, nous sommes passés à 150 en 2015. Depuis, nos effectifs tournent autour de 200 inscrits, se réjouit Michel Daudin-Clavaud, président du club. Nous accueillons les enfants dès l'âge de 3 ans et sans



PHOTO BRUNO TORRUBIA

10% de compétiteurs

limite d'âge. Parmi nos adhérents, 90 % pratiquent le patinage artistique juste pour le loisir, et 10 % font de la compétition ».

Avec persévérance, les amateurs de glisse apprennent pendant leurs cours les rudiments du patinage artistique, encadrés par leurs professeurs, Bruno Allègre, Caroline Margherini et Florian Lejeune: axels, salchows, boucles piquées, lutz, arabesques, fentes arrière, rotations... Des techniques qui nécessitent avant tout discipline, rigueur et persévérance, car « les chutes sont nombreuses, et les patineurs doivent effectuer de très nombreuses corrections avant de maîtriser une technique », appuie Christelle Sotteau, secrétaire du club et

présidente de la Ligue des sports de glace en Bretagne. Une discipline payante, si l'on s'en tient au nombre conséquent de patineurs régulièrement récompensés. « Nous avons eu par exemple un vice-champion de France et un champion de Bretagne. Chaque année des patineurs tirent leur épingle du jeu et affichent de belles progressions dans toutes les catégories ».

1^{er} club labellisé handisport

Autre point fort, en 2013, le club a été le premier club français de patinage artistique labellisé handisport par la Fédération française des sports de glace. Une belle récompense pour les efforts réalisés par le club pour faciliter l'accès au sport des personnes en situation de handicap. « Chacun est le bienvenu ici, peu importe le handicap, explique Isabelle Dumez, secrétaire adjointe du club. Nous disposons du matériel et des compétences nécessaires pour accueillir tout le monde, quelle

que soit la différence ». Depuis l'obtention de ce label, le club est devenu club pilote, aux côtés de quatre autres en France, « pour essayer de dynamiser la section handisport ».

Au rang des autres priorités affichées par le club, la formation des initiateurs bénévoles, au nombre de 12 cette année. « Dès 12 ans, les licenciés peuvent passer leur Brevet fédéral pour aider les professeurs à l'encadrement, poursuit le président. Cette formation nous permet de proposer un encadrement de qualité, et permet aux jeunes de les valoriser en les responsabilisant. Nous essayons de former une équipe la plus homogène possible ». ◀

Stéphanie Prémel

► <http://club.quomodo.com/clubdes-sportsdeglacedarmor>

À voir vidéo



+ SUR cotesdarmor.fr/patinage-artistique

▲ De 87 adhérents en 2009, le club en compte aujourd'hui près de 200, de tous âges.

Laëtitia Rouxel

Femme de BD

Originnaire de Saint-Malo, c'est chez elle, à Dinan, que Laëtitia Rouxel fait naître ses personnages de bandes dessinées. Un choix de vie comme une évidence, pour cette jeune créatrice bien déterminée à tracer sa route dans l'univers encore très masculin de la BD.

Chez elle ou en classe pour tromper l'ennui, du plus loin qu'elle s'en souvienne, Laëtitia Rouxel a toujours dessiné. Mais ce n'est qu'au lycée que la bande dessinée deviendra une évidence, lorsqu'une copine l'embarque au festival malouin Quai des bulles. « J'ai

été subjuguée d'y voir des dessinateurs dessiner en direct. Avec la BD, j'ai découvert un langage très riche, qui offre énormément de

possibilités ». Piquée par le virus, l'étudiante effectue un BTS communication visuelle, puis intègre l'école des Beaux-Arts d'Angoulême pendant quatre ans. Mais avant de parvenir à vivre de sa pas-

sion, elle passera par plusieurs chemins de traverse, en s'impliquant dans des projets tournés vers l'écriture, la vidéo ou la photo. « Ça ne prenait pas, mais je n'ai jamais renoncé », résume la jeune femme, aussi discrète que tenace. C'est la rencontre en 2008 avec les éditeurs de L'Œuf, à Rennes, qui lui permet de mettre définitivement le pied à l'étrier.

Des héroïnes fortes et libres

Depuis lors, aussi intéressée par le dessin que par les récits, la dinannaise, mère d'une petite fille de trois ans, multiplie les projets, en tant qu'autrice, co-scénariste ou dessinatrice. « Mais j'ai beaucoup de mal à ne pas me mêler du scénario... Je préfère les collaborations où dessin et récit

*se dynamisent entre eux, et travailler en ping-pong avec les scénaristes ». L'art pour l'art, très peu pour celle dont le moteur est plutôt de s'emparer de « tous les sujets qui bougent les lignes », que ce soit la place des femmes dans la société ou les questions environnementales. « J'ai très envie de mettre en avant des personnages, de femmes notamment, qui ont fait des trucs de fous mais qui ne sont pas connus. Il est temps de rééquilibrer la balance dans les personnages ». De cette volonté de proposer des héroïnes dans l'univers encore très masculin de la BD, sont nés deux de ses derniers ouvrages, *Des graines sous la neige* et *Brigande!*, scénarisés par Roland Michon. Deux portraits de femmes fortes et libres, bien décidées à en découdre, quels que soient les obstacles.*

Sa vie de femme de BD, Laëtitia Rouxel ne l'échangerait pour rien au monde, même si la vie d'un auteur de BD est loin d'être un long fleuve tranquille. « Se lancer dans une BD est un véritable pari pour les créateurs mais pour les éditeurs aussi. Rien ne permet de garantir qu'un ouvrage va rencontrer ses lecteurs à sa sortie ». Pas de quoi décourager la jeune autrice, qui fourmille d'idées et d'énergie. « Nous sommes emprunts de codes depuis notre éducation. J'ai plutôt envie d'essayer de décoloniser l'imaginaire... Il est temps d'aller vers de nouveaux récits », avance avec pudeur cette artiste dont on devine un tempérament de battante, à l'image des héroïnes qu'elle affectionne, de celles qui font avancer les causes... cachées derrière leurs crayons ou pas. ◀

Stéphanie Prémel

En voir plus

 **+SUR**
cotesdarmor.fr

“ Décoloniser l'imaginaire

« Se lancer dans la BD est un véritable pari », mesure Laëtitia Rouxel.



PHOTO: THIERRY JEANDOT



Brigande!

ROLAND MICHON ET LAËTITA ROUXEL

Brigande !, c'est le portrait d'un bandit social, d'une femme moderne et affranchie... C'est l'histoire de Marion du Faouët, jeune femme qui a été obligée de devenir hors-la-loi pour sortir de la misère dans le sud de la Bretagne au XVIIIe siècle. Sa beauté, ses amours et son audace défraient la chronique...

▶ Ed. Locus Solus - www.locus-solus.fr

Céline Lamour-Crochet

Allers-retours dans les nuages



Pendant 17 ans, Céline Lamour-Crochet a mené une carrière de pilote, avant de s'envoler vers un tout autre univers, celui de la littérature jeunesse. Depuis 2009, cette autrice prolifique, qui vit à Plérin, a déjà écrit 125 livres.

Une silhouette frêle, un visage juvénile et une voix fluette : il émane de Céline Lamour-Crochet une douceur toute enfantine. Mais qu'on ne s'y méprenne pas, cette jeune femme de 43 ans est plutôt du genre à s'armer d'une obstination sans faille pour réaliser ses envies, quitte à bousculer au passage quelques clichés. Car pendant 17 ans, cette passionnée d'aviation a été pilote dans l'armée de l'Air, puis instructrice. À l'écouter, seul un petit pas a semblé séparer son rêve de petite fille de la réalité qui a été la sienne. « J'ai commencé à pi-

l'armée de l'Air, tout en suivant une classe prépa de maths au lycée Rabelais de Saint-Brieuc. À sa grande surprise, elle est retenue, et suit une formation à l'école d'aviation de transport de la base aérienne 702 d'Avord, dans le Cher. C'est là-bas qu'elle terminera sa carrière militaire, en 2012, en tant qu'instructrice.

Des avions aux livres pour enfants

Quatre ans auparavant, en 2008 donc, la jeune pilote commence à écrire. Pour ses deux enfants d'abord, puis peu à peu, pour les autres. Rien n'était écrit pourtant pour cette matheuse qui était « nulle en français à l'école », mais qui a « toujours adoré lire ». En 2009, elle se lance et publie sa première histoire, intitulée *L'envol de Coutordu* dans le recueil *Mes histoires du soir*. L'année suivante, son premier livre, *Nanard le petit têtard*, illustré par Audie, est édité. Un virage à 180° que la jeune femme, encore pilote, opère avec une audace insouciance. « Je n'avais rien à

perdre, et surtout peur de rien... ». Neuf ans plus tard, Céline garde la tête dans les nuages, mais pour y tremper sa plume dans l'encre de son imaginaire. « *Mon quotidien de maman, l'existence d'un animal rare, certains thèmes comme la différence et l'acceptation de soi... Beaucoup de choses m'inspirent* », confie l'autrice. Au total, 125 livres sont sortis de son imagination, dont certains ont été traduits en russe, allemand, anglais, ou encore en portugais. La solitude de l'écrivain, très peu pour l'autrice qui affectionne avant tout le partage avec les enfants, parents et enseignants qu'elle rencontre lors des nombreux ateliers, salons et rencontres qu'elle effectue. « *Voir les étoiles dans les yeux des enfants, c'est le plus beau des cadeaux* », résume celle qui, de sa carrière de pilote, a gardé intacte sa capacité d'émerveillement. ◀

Stéphanie Prémel

En voir plus

Dans la forêt, il y a Renard

CÉLINE LAMOUR-CROCHET



... mais ce n'est pas tout: *Dans la mer, il y a Canard, Dans l'océan, il y a Poisson, et Dans le Nord, il y a Castor!* Quatre très

jolis albums en calligrammes pour initier les petits à la lecture et les sensibiliser à l'écologie grâce à de belles histoires colorées.

▶ Ed. Rêves Bleus, Coll. Imagimots

Le Roi Cheval

EVELYNE BRISOU-PELLEN ET BRUNO PILORGET



Le roi de Cornouaille n'aime qu'une chose au monde: son magnifique cheval noir. Mais un jour le cheval disparaît mystérieusement...

Une légende traditionnelle formidablement servie par une plume et des illustrations superbes.

▶ Ed. Coop Breizh

Le compas et l'hermine

ARNAUD D'APREMONT



S'il existe une bibliographie abondante sur la franc-maçonnerie en Bretagne dans ses premiers siècles, aucune recherche n'avait été entreprise sur sa pratique et son vécu aujourd'hui. C'est désormais chose faite avec cet ouvrage sociologique richement documenté.

▶ Ed. Coop Breizh

Fil harmonie

HÉLÈNE CARIO



Hélène Cario est une brodeuse et créatrice reconnue. Elle propose dans cet ouvrage de nombreux modèles

de broderie à reproduire, ainsi que des conseils avisés, astuces et techniques pratiques, le tout assortis d'explications passionnantes sur l'art de la broderie.

▶ Ed. Coop Breizh

L'Image révèle l'histoire

VIRGINIE PICAUT, MICHEL PIÉTO, YANNICK KERHOUSSE



En parcourant les pages de ce livre contenant plus de 300 photographies, l'histoire

de la Seconde Guerre mondiale en territoire briochin se révèle en images, de l'occupation allemande à la Libération avec l'arrivée des chars américains.

“ Voir les étoiles dans les yeux des enfants ”

loter à l'aéro-club de Trémuson, et obtenu mon brevet à 16 ans », explique-t-elle avec un naturel désarmant. Encouragée par son instructeur, elle tente d'intégrer

Gastronomie

Histoires de beurre

Si le beurre, « amann » en breton, est à ce point ancré dans les traditions culinaires bretonnes, on le doit à l'Histoire. Petit rappel des péripéties historiques du beurre.

Le beurre serait apparu avec la domestication des vaches il y a 10 000 ans. Toutefois, c'est sur une tablette datant d'il y a 4 500 ans que les Sumériens décrivent le barattage du beurre à partir de la crème prélevée sur le lait. Les Romains et les Grecs s'en servent comme produit de beauté, pour la peau et les cheveux. Les égyptiens l'utilisent comme remède contre les affections des yeux, de la peau et les brûlures. Au Moyen-Âge, le beurre comme produit alimentaire est le gras du pauvre, essentiellement en Bretagne, en Normandie et en Flandres. À partir du XV^e siècle, il acquiert ses lettres de noblesse dans les régions du nord et de l'ouest de l'Europe où il est hautement apprécié des nobles et des bourgeois. Il devient un produit de luxe, symbole de richesse et de raffinement. Le beurre gagne en popularité à partir du XVII^e siècle.

Pourquoi le beurre breton est-il salé ?

Jusqu'à là denrée périssable, difficile à conserver et transporter, le beurre était encore cantonné aux productions locales. Mais l'invention de l'écumeuse centrifugeuse en 1879 permet sa démocratisation. Avec l'arrivée du chemin de fer et des premiers wagons réfrigérants, le beurre gagne toutes les régions de France où jusqu'alors, on lui préférait le lard, le saindoux ou l'huile.

La Bretagne est la région du beurre salé. On utilisait le sel pour sa conservation. Mais, en 1343, le roi Philippe VI de Valois généralisa dans tout le royaume la gabelle, une taxe sur le sel. Le prix du sel augmentera alors considérablement et les paysans, pour faire des économies, produiront du beurre doux... sauf en Bretagne qui, n'étant pas encore rattachée au royaume de France, était exempte de gabelle. Le sel y reste bon marché et le beurre breton restera donc salé. ◀

Bernard Bossard



◀ Motte de beurre par le peintre réaliste Antoine Vollon (1833-1900).

LA RECETTE

Coquilles Saint-Jacques pochées beurre de vanille, patate douce et herbes fraîches

PAR MATHIEU AUMONT, RESTAURANT ÉTOILÉ AUX PESKED À SAINT-BRIEUC

Ingrédients
(4 personnes)

- 16 coquilles Saint-Jacques
- 300 g de patates douces
- 50 cl de lait, 50 cl de bouillon de volaille
- Piment d'Espelette, sel fin
- Herbes fraîches (cresson, roquette, pourpier)
- Poivre de Szechuan
- 200 g de beurre doux clarifié
- 1 gousse de vanille
- 4 belles étrilles
- 1 carotte, 1 oignon, 1 demi-citron jaune
- Concentré de tomate
- 1 bouquet garni
- 30 cl de vin blanc, huile d'olive
- 50 g de beurre demi-sel



Le bouillon d'étrilles: couper les étrilles fraîches en quatre, les faire revenir dans de l'huile d'olive, ajouter carotte et oignon, le concentré de tomates et déglacer au vin blanc.

Mouiller à hauteur avec de l'eau, porter à ébullition, ajouter le citron et le bouquet garni et une pincée de piment d'Espelette. Laisser réduire deux heures à feu doux, passer au chinois en foulant bien les carcasses.

La purée de patates douces: éplucher les patates douces, mettre à cuire pendant 30 min avec le lait et le bouillon de volaille, ajouter une pincée de sel et de piment. Mixer pour l'obtention d'une purée onctueuse, avec une noix de beurre.

Mettre votre beurre à feu doux, clarifié avec une gousse de vanille, y plonger vos Saint-Jacques pendant deux minutes, attention votre beurre ne doit pas bouillir (env. 80°), les débarrasser sur un papier absorbant.

Dresser: un trait de purée de patates douces, les Saint-Jacques assaisonnées sel et poivre de Szechuan, le bouillon d'étrilles monté avec une noix de beurre et les herbes fraîches.

Chaque définition sur fond coloré concerne un mot que vous trouverez dans l'un des articles de votre magazine. Solution dans Côtes d'Armor magazine n°174

Célébrations (coccardières ?) de l'Épide 12 d'entre eux ont tagué leur Éhpap	Le piquant de la recette Un des "S" du SDS	Plier Le timbre-poste n'en manque pas	Letres du patron Arrivé à la maternité	Dans le noeuus des voies romaines	On le cultive en entretenant le mystère Ce que les centres d'accueils à la parentalité savent offrir Été radieux	Avec des champignons C. Lamour-Crochet y a séjourné	Décapiter Lettres de rayonnement	Celui de Brélevez est extérieur et monumental																																																																																																																																																																																																																																														
Ce qu'était le beurre en Egypte Ami de l'art			On y conserve des km de documents Primate barbu																																																																																																																																																																																																																																																			
			Hommes de main Article du Pais				Technétium Douceurs de Loc Maria																																																																																																																																																																																																																																															
Ville du Québec Son bord peut être fauché en damier					Eut un travail édifant																																																																																																																																																																																																																																																	
		Tirent sur la corde				Forme juridique pour TPE																																																																																																																																																																																																																																																
Nauru en ligne Chaste baiser		Parler picard	<table border="1"> <tr><td>C</td><td>H</td><td>O</td><td>P</td><td>P</td><td>A</td><td>O</td><td>D</td></tr> <tr><td>S</td><td>A</td><td>N</td><td>I</td><td>T</td><td>A</td><td>I</td><td>R</td><td>E</td><td>S</td><td>P</td><td>O</td><td>U</td><td>L</td><td>E</td></tr> <tr><td>S</td><td>A</td><td>T</td><td>A</td><td>N</td><td>I</td><td>Q</td><td>U</td><td>E</td><td>R</td><td>A</td><td>R</td><td>G</td><td>E</td><td>N</td><td>T</td></tr> <tr><td>C</td><td>U</td><td>R</td><td>E</td><td>S</td><td>V</td><td>E</td><td>R</td><td>R</td><td>O</td><td>U</td><td>T</td><td>A</td><td>L</td><td></td></tr> <tr><td>D</td><td>O</td><td>R</td><td>E</td><td>R</td><td>P</td><td>E</td><td>S</td><td>A</td><td>I</td><td>E</td><td>U</td><td>L</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>M</td><td>E</td><td>S</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>L</td><td>I</td><td>N</td><td>G</td><td>E</td></tr> <tr><td>E</td><td>B</td><td>L</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>L</td><td>I</td><td>E</td><td>N</td><td></td></tr> <tr><td>E</td><td>S</td><td>S</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>S</td><td>O</td><td>T</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>A</td><td>S</td><td>S</td><td>M</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>N</td><td>E</td><td>L</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>S</td><td>O</td><td>U</td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td></td><td>A</td><td>N</td><td>E</td><td>T</td><td></td></tr> <tr><td>S</td><td>P</td><td>O</td><td>R</td><td>T</td><td>I</td><td>S</td><td></td><td></td><td></td><td>L</td><td>U</td><td>E</td><td>U</td><td></td></tr> <tr><td>R</td><td>U</td><td>E</td><td></td><td></td><td>A</td><td>L</td><td>L</td><td>I</td><td>A</td><td>G</td><td>E</td><td>V</td><td>E</td><td>T</td></tr> <tr><td>C</td><td>O</td><td>R</td><td></td><td></td><td>L</td><td>A</td><td>S</td><td>A</td><td>G</td><td>N</td><td>E</td><td>S</td><td>E</td><td>V</td><td>O</td></tr> <tr><td>F</td><td>I</td><td>L</td><td>E</td><td>R</td><td>I</td><td>N</td><td>D</td><td>R</td><td>E</td><td>S</td><td>S</td><td>I</td><td>R</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>V</td><td>I</td><td>R</td><td>U</td><td>S</td><td>I</td><td>N</td><td>E</td><td>R</td><td>M</td><td>E</td><td>S</td><td>A</td><td>A</td><td></td><td></td></tr> <tr><td>L</td><td>E</td><td>C</td><td>T</td><td>U</td><td>R</td><td>E</td><td></td><td></td><td></td><td>E</td><td>E</td><td>P</td><td>O</td><td>N</td><td>T</td></tr> </table>			C	H	O	P	P	A	O	D	S	A	N	I	T	A	I	R	E	S	P	O	U	L	E	S	A	T	A	N	I	Q	U	E	R	A	R	G	E	N	T	C	U	R	E	S	V	E	R	R	O	U	T	A	L		D	O	R	E	R	P	E	S	A	I	E	U	L			M	E	S								L	I	N	G	E	E	B	L	E							L	I	E	N		E	S	S	E							S	O	T			A	S	S	M							N	E	L			S	O	U								A	N	E	T		S	P	O	R	T	I	S				L	U	E	U		R	U	E			A	L	L	I	A	G	E	V	E	T	C	O	R			L	A	S	A	G	N	E	S	E	V	O	F	I	L	E	R	I	N	D	R	E	S	S	I	R			V	I	R	U	S	I	N	E	R	M	E	S	A	A			L	E	C	T	U	R	E				E	E	P	O	N	T	Laëtitia Rouvel a fréquenté celle des Beaux-Arts	Le gentil petit canard de Céline Lamour-Crochet	Pour ses spectacles, Suzane s'en est inspirée
C	H	O				P	P	A	O	D																																																																																																																																																																																																																																												
S	A	N				I	T	A	I	R	E	S	P	O	U	L	E																																																																																																																																																																																																																																					
S	A	T				A	N	I	Q	U	E	R	A	R	G	E	N	T																																																																																																																																																																																																																																				
C	U	R				E	S	V	E	R	R	O	U	T	A	L																																																																																																																																																																																																																																						
D	O	R				E	R	P	E	S	A	I	E	U	L																																																																																																																																																																																																																																							
M	E	S											L	I	N	G	E																																																																																																																																																																																																																																					
E	B	L				E							L	I	E	N																																																																																																																																																																																																																																						
E	S	S				E							S	O	T																																																																																																																																																																																																																																							
A	S	S				M							N	E	L																																																																																																																																																																																																																																							
S	O	U								A	N	E	T																																																																																																																																																																																																																																									
S	P	O	R	T	I	S				L	U	E	U																																																																																																																																																																																																																																									
R	U	E			A	L	L	I	A	G	E	V	E	T																																																																																																																																																																																																																																								
C	O	R			L	A	S	A	G	N	E	S	E	V	O																																																																																																																																																																																																																																							
F	I	L	E	R	I	N	D	R	E	S	S	I	R																																																																																																																																																																																																																																									
V	I	R	U	S	I	N	E	R	M	E	S	A	A																																																																																																																																																																																																																																									
L	E	C	T	U	R	E				E	E	P	O	N	T																																																																																																																																																																																																																																							
Mis à l'écart	L'Iridium Brinks a peint celle de la fresque d'un Éhpap					Enlever Grossière fibre textile																																																																																																																																																																																																																																																
								Ce qu'il y a de discret chez Eïse Feltgen, libraire																																																																																																																																																																																																																																														
Agence française du renseignement	Une des roches de l'escalier de Brélevez	Tout Épide œuvre pour que ses jeunes quittent sa spirale				Tellure Il épouse la coque		L'ormeau en a un qui vit en Nouvelle-Zélande																																																																																																																																																																																																																																														
			Moyen d'accès (judique) à Tipi Faire tort	Tipi a des tapis pour cela (pluriel)	Sur le bord du lit ou du lac	Marin ou écrivain Désavantages																																																																																																																																																																																																																																																
Récure Étudiante, C. Lamour-Crochet l'était				Gauchir À main, à dos, à puces...				Conjonction ou proposition de choix																																																																																																																																																																																																																																														
					Grande liberté de langage À acquitter																																																																																																																																																																																																																																																	
Ni parées ni ornées Ensorceleuse amante d'Ulysse			Pour France Alzheimer 22, ce sont des malades à domicile			Rentré dans le citron, le cigare ou le ciboulot	Note Possessif																																																																																																																																																																																																																																															
			Certaines vallées du Jura				Pour obtenir un meilleur résultat il faut le corriger																																																																																																																																																																																																																																															
C'est la règle	Certains livres de C. Lamour-Crochet sont lus dans cette langue				Chanteuse qui se verrait bien en orang-outan																																																																																																																																																																																																																																																	

Les gagnants... Jeu Côtes d'Armor magazine n°172

Voici les 10 gagnants des mots fléchés du Côtes d'Armor magazine n°172 tirés au sort parmi les bonnes réponses.

- | | |
|-------------------------------------|-------------------------------|
| BONNEL Madeleine / LANNION | MARTIN Marie-Claire / CAULNES |
| FONTAINE Pascale / MATIGNON | MORO Roger / PLÉDRAN |
| HARDOUIN SERVANE / PLÉRIN | PINOCHE LYDIA / LAMBALLE |
| LASBLEIZ Michel / GRÂCES | QUINTIN Françoise / PAIMPOL |
| MARELLEC Jean-François / TRÉMEUREUC | RAULT Emmanuelle / DINAN |

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Profession _____

Votre grille, complétée avec votre nom et votre adresse, est à retourner au :
 Département des Côtes d'Armor
 Jeux Côtes d'Armor magazine
 9 place du Général-de-Gaule - CS 42371
 22023 Saint-Brieuc cedex 1

Cadeaux aux couleurs des Côtes d'Armor à gagner!

Un tirage au sort sera effectué parmi les grilles gagnantes reçues avant le 29 janvier 2020.

PHOTO: THIERRY JEANDOT



Isabelle Nicolas
Conseillère
départementale
du canton
de Tréguier.

Groupe Socialiste et Républicain

EHPAD et services d'aide à domicile : l'urgence d'une réponse structurelle

Le vieillissement de la population est l'un des défis majeurs pour notre société. Il est nécessaire pour y répondre d'y apporter une réponse humaniste. Il convient pour cela de régler les problèmes que connaissent aujourd'hui les services d'aide à domicile et les EHPAD.

La situation des services d'aide à domicile est ainsi préoccupante à plusieurs niveaux. Sur le plan humain tout d'abord. C'est le cas pour les personnes qui y travaillent. Les aides à domicile, bien sûr, qui subissent un poste à l'amplitude horaire énorme sans que cela se traduise sur la fiche de paye. Mais aussi les personnels administratifs contraints de travailler en effectifs réduits et de gérer comme ils le peuvent la crise des vocations dans ce métier. Comment peut-on diffuser du bien-être auprès des personnes âgées lorsque l'on travaille dans des conditions créatrices de mal-être ? Cette situation a d'ailleurs amené les personnels à manifester le 14 novembre dernier contre ces conditions.

Des comités d'entraide toujours en difficulté financière

La situation des comités d'entraide est ensuite préoccupante sur le plan financier. Contrairement aux affirmations de la majorité, tout ne va pas pour le mieux depuis l'instauration de leur réforme. Les situations varient en réalité d'un territoire à l'autre et d'une structure à l'autre. Les CIAS comme certains comités d'entraide accumulent les déficits et la logique financière de certains groupes propriétaires n'est guère rassurante. Pour avoir un débat clair avec des données fiables, nous avons demandé à la majorité la constitution d'une mission d'information. Le but n'est pas d'instruire le procès de quiconque mais simplement d'obtenir un débat transparent menant aux décisions qui s'imposent.

Le défi du vieillissement

La majorité a raison de dire que l'État n'assume pas ses responsabilités et est largement responsable de cette réalité. Ceci étant, le Conseil départe-

mental a des marges de manœuvre et il ne peut pas continuer à fermer les yeux sur certaines situations préoccupantes. La problématique de l'aide à domicile s'inscrit dans le défi plus global du vieillissement de la population. Ce qui nous amène à évoquer la situation des EHPAD, également préoccupante, et qui rejoint largement les problématiques des services d'aide à domicile. Ce défi appelle des réponses structurantes de la part du Département, certes, mais aussi de l'État. Car si le Département est bien sûr la collectivité des solidarités, l'État doit se souvenir que la « *Fraternité* » de notre devise républicaine est « l'autre nom » de la solidarité. Et qu'elle implique qu'il ne se défausse pas de ses responsabilités. ◀

Contact ►► 02 96 62 63 22



Cinderella Bernard
Conseillère
départementale du
canton de Bégard,
présidente du groupe
Communiste
et Républicain.

Groupe Communiste et Républicain

L'hiver sur les routes...

Depuis plusieurs semaines, les agents des routes, les mieux à même d'identifier les besoins pour offrir le meilleur service possible, nous alertent sur les risques inhérents à la réorganisation de la viabilisation hivernale voulue par la majorité actuelle.

Nul doute que les nouveaux circuits de salage augmenteront les temps d'intervention et que dire de cette nouvelle notion inscrite dite « *verglas généralisé* » pour déclencher le plan de salage ? Une notion que

d'aucun n'est en mesure de décrire, on imagine le poids de la responsabilité sur les épaules du seul patrouilleur !

Et alors que les services des routes ont déjà des difficultés à procéder à l'entretien régulier des nids-de-poule faute de moyens efficaces et suffisants, la collectivité engage un investissement conséquent sur des saieuses derniers cris, avec le tout numérique.

L'objectif est simple, maintenir le plan d'austérité sur la masse sa-

lariale. Des besoins se font ressentir dans le social, il faut donc supprimer des postes ailleurs, le tout masqué par un investissement « *innovant* » !

À quel prix pour les usagers et leur sécurité ? ◀

Contact ►► 02 96 62 63 90



Mickaël Chevalier
Président
du Groupe
majoritaire du
Centre et Droite
Républicaine
Conseiller
départemental
du canton
de Broons.

Groupe de la Majorité départementale CDR Entretien avec...

Le département s'est porté récemment candidat à l'obtention du label « Terre de Jeux 2024 ».

Quel est le sens de cette démarche ?

Le label « Terre de Jeux 2024 » est une démarche initiée par le Comité National Olympique du Sport Français pour mobiliser les territoires autour des Jeux Olympiques et Paralympiques 2024 qui se dérouleront dans notre pays. La candidature de notre département à l'obtention de ce label s'inscrit parfaitement dans notre politique sportive, pour laquelle nous consacrons plus de 2 Millions d'€ cette année. À travers cette candidature, notre collectivité souhaite s'engager dans l'aventure des Jeux Olympiques 2024 et mobiliser les territoires, les clubs sportifs et la jeunesse costarmoricaine autour de cet événement mondial des Jeux Olympiques et Paralympiques, symbole d'universalisme et d'amitié entre les peuples.

La modernisation des politiques routières est une réforme importante engagée par la Majorité départementale. De quoi s'agit-il ?

En 2016, un diagnostic sur le réseau routier départemental a révélé un certain nombre de carences. Il soulignait notamment « une méconnaissance du patrimoine routier départemental, une stratégie d'entretien inadaptée et une répartition des moyens humains et techniques sans lien avec l'exploitation ». Face à ces carences héritées du passé, nous ne pouvions pas attendre que la situation se dégrade encore. Nous avons agi et pris nos responsabilités. La réforme adoptée en juin dernier vise à rendre un meilleur service aux usagers des routes départementales par la création d'un service d'intervention routière et un nouveau dispositif de viabilité hivernale.

Le nouveau dispositif de viabilité hivernale est contesté par la minorité. Qu'en pensez-vous ?

La minorité nous reproche de « régler un dispositif qui fonctionne très bien ». Si c'était le cas, nous n'aurions pas eu besoin de le réformer, de l'adap-

ter et de le moderniser. Le nouveau dispositif de viabilité hivernale que nous mettons en place se traduit par plus de kilomètres de réseau traité, des circuits de salage optimisés, de nouveaux moyens techniques de communication pour les agents des routes et la mise en œuvre d'une plateforme d'information routière pour mieux informer nos concitoyens sur les conditions de circulation. La modernisation et la maintenance de notre réseau routier sont pour nous une priorité. Depuis 2016, nous avons investi plus de 46 Millions d'€ pour les routes départementales alors que nos prédécesseurs ont baissé de moitié le budget d'investissement consacré à la voirie départementale sur la période 2008-2014. Nous n'avons pas de leçons à recevoir de ceux qui ont maltraité le budget des routes quand ils dirigeaient le département.

La restructuration des services d'aide et d'accompagnement à domicile dans notre département a été lancée il y a trois ans.

Cette réforme est aujourd'hui critiquée par la minorité. Qu'avez-vous à lui dire ?

La minorité n'est pas la mieux placée pour émettre des critiques. À notre arrivée aux responsabilités, nous avons trouvé un secteur mal en point et déficitaire faute d'actions volontaristes de nos prédécesseurs de gauche. Plus de la moitié des services était financièrement dans le rouge. Le secteur affichait un déficit cumulé de plus de 2 Millions d'€ sur la période 2012-2014. Les écarts de tarifs étaient importants entre les services.

Sous l'effet de la reprise des déficits d'une année sur l'autre, la situation des services se dégradait. La Chambre régionale des comptes l'a très bien montré dans un récent rapport. « Plus le tarif du service est élevé, moins il est compétitif et plus le risque de déficit augmente l'année suivante ». Une réforme s'imposait pour briser ce cercle vicieux qui mettait en péril les structures et l'emploi des

2700 salariés du secteur dans notre

département avec le risque réel d'entraîner une rupture du service pour les personnes âgées bénéficiaires.

Comment avez-vous agi pour adapter et réformer le secteur de l'aide à domicile ?

À l'inverse de l'ancienne majorité, qui n'a rien fait alors que la situation se dégradait depuis des années, nous avons pris nos responsabilités. Nous avons agi vite en lançant dès septembre 2016 une réforme des services d'aide à domicile avec des objectifs clairs et ambitieux : maintien d'un service de qualité sur tous les territoires, garantie d'accessibilité en termes de tarifs, préservation de l'emploi, réponse au choix de vie à domicile de la majorité de nos concitoyens. Aujourd'hui, ces objectifs sont atteints avec un service aux personnes âgées qui a été préservé sur tous nos territoires. Nous avons également mis en œuvre un nouveau modèle de financement contractualisé, à travers les CPOM, avec la mise en place d'un tarif accessible aux usagers en tout point du territoire départemental et une dotation complémentaire pour les services afin qu'ils ne soient pas pénalisés financièrement. Notre réforme des services d'aide à domicile est une réforme pour toutes les costarmoricaines et les costarmoricains âgés qui souhaitent vivre le plus longtemps possible à domicile.

Les ajustements budgétaires votés en novembre dernier démontrent une nouvelle fois que le département garde le cap sur la bonne gestion.

Quel est votre avis ?

Malgré les contraintes financières que nous subissons de la part de l'État, nous poursuivons sur la voie des efforts de gestion, nous maîtrisons l'endettement de notre collectivité qui est inférieur à la moyenne des départements, nous continuons d'investir à haut niveau (87 Millions d'€) et nous n'augmentons pas la fiscalité. Nous agissons en gestionnaires responsables. ◀

CÔTES D'ARMOR
IRRÉDUCTIBLES
TALENTS

MELLI
LEURS
VOEURS
2020*

BLOAVEZH MAT // BOUNE ANÉE

MEDIAPILOTE | 11_19_520 | Photo Gettyimages

*LES CÔTES D'ARMOR ONT DU TALENT

  [cotesdarmor.fr](https://www.cotesdarmor.fr)

Côtes d'Armor
le Département

